La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2290 Fr
MODÈLE B 53 MODERNE 2390 Fr
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2490 Fr
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
MÉTRO : St SÉBASTIEN-FROISSART
Précision même

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

6e ANNÉE. — No 1.029
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Samedi 22 Novembre 1947 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

RIVAL
les plus belles teintes de
ROUGE A LÈVRES
Glycine, Rose bonbon, J 3, pour blondes
Pois de senteur, Opéra, Velours pour brunes
RECHANGES 90 Fr.

6e DERNIÈRE

BLUM PRESENTERA UN PLAN MARDI

SI L'ASSEMBLEE LUI ACCORDE CET APRES-MIDI SON INVESTITURE

Mais les radicaux demandent cinq précisions avant de voter

par Yves GROSRICHARD

A 15 heures, cet après-midi, M. Léon Blum demande à l'Assemblée nationale son investiture comme président du Conseil.

Depuis hier, les spécialistes de l'arithmétique parlementaire pointent les suffrages pour savoir si le leader socialiste obtiendra la majorité requise : 308 voix. Mais ces pointages préalables ne signifient pas grand'chose. Si M. Léon Blum s'en était lui-même tenu à ceux qu'il a personnellement effectués, peut-être n'aurait-il pas accepté, malgré l'amicale pression de M. Vincent Auriol, la lourde mission que le président de la République lui a confiée.

Tout dépend, en effet, de ce que M. Léon Blum va dire cet après-midi à la tribune du Palais-Bourbon.

C'est le programme dont il définira les grandes lignes — son intention, en cas de succès, étant de lui donner dès mardi prochain une forme concrète — c'est ce programme qui déterminera la couleur des bulletins, pour ou contre M. Léon Blum.

Il apparaît notamment que si le président du Conseil s'affirme opposé à un dirigisme trop rigoureux, au moins en matière économique, de nombreuses voix modérées jusqu'à présent réticentes lui deviendront acquises.

Sur le maintien de l'ordre, inséparable aujourd'hui de la défense de la République, M. Léon Blum devra prendre également position. Mais il se gardera de se prononcer pour des mesures d'une inopportune brutalité. M. Léon Blum préférera, sans doute, reprendre à son compte les paroles prononcées hier par M. Léon Jouhaux après son entrevue avec M. Vincent Auriol :

— On ne rétablit pas l'ordre si on ne ravitaille pas les gens.

M. Léon Blum parlera aussi de la nécessaire adaptation des salaires au coût de la vie. Il tiendra d'autant plus à être catégorique sur ce point que de tels propos auront une résonance utile dans la classe ouvrière, et sont de nature à épauler pacifiquement les efforts des éléments syndicaux qui, dans toutes les professions, sont résolument hostiles à la grève politique.

Par ailleurs, une telle attitude, considérée sur le plan parlementaire, ne peut que valoir à M. Léon Blum la sympathie ou tout au moins la neutralité bienveillante de certains flots de l'Assemblée, dans les rangs du Rassemblement des gauches ou des modérés.

A cet égard, on ne saurait trop insister sur le long et important entretien qu'aurait eu, hier après-midi, M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., avec M. Paul Reynaud.

Compte tenu de ces diverses données, M. Léon Blum peut espérer obtenir, cet après-midi, la majorité requise ; étant entendu, d'ores et déjà, qu'il n'a pas à compter sur les suffrages des communistes dont il est l'ennemi numéro 1 et qui dénoncent en lui « le serviteur des potentats du dollar ».

Investi, M. Léon Blum formerait ensuite un gouvernement aussi large que possible, rassemblant, selon le vœu exprimé ce matin par le « Populaire », « tous les partis républicains ».

A propos de ce vaste rassemblement, tels orateurs s'amuseront peut-être, citant M. Léon Blum, à le mettre en contradiction avec lui-même, mais c'est un jeu auquel risque d'être pris celui qui croyait prendre !

Consultation

— Dites 309, 309, 309...

(Copyright by France-soir and J. EFFEL.)

Les radicaux demandent...

Les radicaux, réunis ce matin au Palais-Bourbon, ont, à l'unanimité, adopté une motion de M. Gabriel Cudenet demandant qu'un certain nombre de questions soient posées à M. Léon Blum. Leur vote « pour » ou « contre » dépendra des réponses que M. Léon Blum fera au questionnaire présenté par M. Queuille.

Ces questions sont :

● **La position prise par M. Léon Blum dans plusieurs de ses articles du « Populaire » ne met-elle pas en cause la politique de fermeté que souhaitent les radicaux dans les territoires d'outre-mer ?**

● **En ce qui concerne les grèves actuelles, les radicaux se proposent de demander (cette question est de M. André Marie, garde des Sceaux) si la politique d'autorité mise au point récemment par M. Ramadier et ses ministres pour faire respecter l'ordre et la liberté du travail sera poursuivie.**

● **Cette question émane de M. Dala-**

SUITE PAGE 3

TOUS LES TRAINS STOPPÉS ENTRE AVIGNON ET NICE

Grève générale du bâtiment à Paris

La résistance à la grève qui se manifeste depuis quarante-huit heures dans les milieux ouvriers, ainsi qu'en témoigne la reprise du travail chez Citroën, décidée hier par 77 % des votants, est encore bien faible pour enrayer la marée des conflits qui ne cesse de gagner du terrain.

Les délégués de l'Union syndicale du bâtiment et du bois de la région parisienne, réunis ce matin à la Bourse du Travail, ont donné mandat au bureau syndical de lancer immédiatement le mot d'ordre de grève générale.

« Il n'est pas besoin de procéder à des votes secrets, les ouvriers sont assez francs pour se prononcer à main levée », ont déclaré les orateurs qui ont recommandé d'occuper les entreprises et d'établir des piquets de grève suffisamment forts et nombreux pour éviter le sort des usines Citroën.

On s'attend à l'extension prochaine à la France entière des mouvements déclenchés dans la métallurgie parisienne et dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais, où la grève est aujourd'hui générale.

Concrétisée à Marseille par le blocage des trains, l'agitation croit également chez les cheminots, où des décisions favorables à l'arrêt du travail ont été prises au cours des « assemblées générales » réunies dans certains dépôts.

Les fédérations ouvrières contrôlées par les communistes s'emploient en effet vigoureusement à renforcer et étendre le courant revendicatif.

A Paris, ce matin, la grève des instituteurs a commencé. On saura, demain, si elle s'étendra à l'ensemble des écoles françaises.

Cet après-midi, un arrêt d'une heure, décidé par les syndicats parisiens, sera observé dans de nombreuses corporations et notamment les transports en commun.

Des délégations réclament la liberté du travail

Toutefois, certains grincements se font entendre dans le mécanisme ainsi déclenché. Là où des votes à bulletin secret ont pu être organisés, le résultat a été souvent nettement défavorable à la grève.

Quoi qu'il en soit, les délégations ouvrières venant réclamer la liberté du travail se succèdent au ministère chez M. Daniel Mayer qui a déclaré hier :

« La différence avec les grèves précédentes, c'est que, tandis qu'ordinairement les délégations ouvrières se succédaient toute la journée pour poser des revendications, maintenant elles se succèdent également sans interruption pour demander la reprise du travail et la garantie de la liberté.

C'est ainsi que ce matin une délégation du personnel des usines Hispano, de Bois-Colombes, est venue demander un vote à bulletin secret et des mesures pour assurer la liberté du travail.

10.500 ouvriers sur 17.500 travaillent chez Citroën

La situation reste confuse chez Citroën, quai de Javel, où le travail a repris partiellement ce matin.

Un service d'ordre toujours important garde toutes les portes et refoule les grévistes qui circulent autour de l'usine, et tentent de retenir ceux de leurs camarades qui se rendent au travail.

SUITE PAGE 3

Plus de trains pour la Côte d'Azur

Depuis ce matin, du fait de la grève des cheminots de Marseille, Paris n'est plus relié, par chemin de fer, à Marseille et à la Côte d'Azur.

Le rapide numéro 34, Paris-Nice est supprimé sur le tronçon Nice-Valence, fonctionnant seulement entre Paris et Valence.

Le train numéro 36 Vintimille-Paris ne marche plus qu'entre Paris et Lyon.

Le numéro 52, Paris-Marseille, ne relie plus que Paris à Avignon.

Sur la Côte d'Azur, les services de cars ont été renforcés.

(Lire en page 3 le reportage de notre envoyé spécial à Marseille.)

L'AFFAIRE D'IRAN REBONDIT

Une note russe à Téhéran : « Vous violez vos engagements »

MOSCOU, 21 novembre (Reuter). — Dans une note publiée aujourd'hui, l'U.R.S.S. proteste contre le refus du parlement iranien de ratifier l'accord relatif à l'exploitation mixte des champs pétrolifères du nord de l'Iran.

La conclusion de cet accord, qui avait mis fin à « l'affaire d'Iran », avait précédé l'évacuation par les Russes de leur zone d'occupation (Azerbaïdjan) en 1945.

La note russe, rédigée par l'ambassadeur à Téhéran, M. Sadchikov, déclare que le gouvernement de Moscou considère la non-ratification comme un geste hostile, incompatible avec les relations normales entre les deux pays, elle charge le gouvernement iranien des conséquences qui pourront en résulter et affirme que le gouvernement de l'Iran a traîtreusement violé ses engagements.

Les Chinois votent aujourd'hui pour la première fois de leur histoire

NANKIN, 21 novembre (A.F.P.) — Les élections générales, les premières de l'histoire de la Chine ont commencé aujourd'hui et se termineront dimanche soir. Le résultat final ne sera connu qu'au début de décembre en raison de l'éloignement de certaines circonscriptions. Toutefois, à la suite de l'accord préalable intervenu entre le Kuomintang et les partis minoritaires sur la répartition des sièges à l'Assemblée nationale, on estime généralement que toutes les listes électorales présentées par les différents partis seront élues.

Le Kuomintang, parti de Tchan Kaï Chek, présente 1.758 candidats, le parti de la Jeune Chine 288 et le parti socialiste démocratique 198.

1948
SEUL EN FRANCE
LE PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
inaugurant sa nouvelle formule 1948
livre
IMMÉDIATEMENT à CRÉDIT
toutes les GRANDES MARQUES
sans aucune formalité
(nouveautés et meubles radiophonos)
Reprise de votre ancien poste
CADEAU DE VALEUR A TOUT ACHETEUR
EXPOSITION tous les jours même DIMANCHES & LUNDIS

Les dernières révélations de l'Amirauté britannique

FRANCO AURAIT PU CHANGER AVEC UN BON POURBOIRE LE SORT DU MONDE

...mais le pourboire demandé (le Maroc français) fut jugé par Hitler trop élevé

France-soir, qui s'est tout spécialement attaché à révéler à ses lecteurs l'histoire secrète de la guerre, aussi bien par les Mémoires d'hommes d'Etat célèbres que par des confessions comme celles des accusés de Nuremberg, poursuit la publication des derniers documents mis à jour par les services de renseignements britanniques et découverts à Tambach (archives confidentielles du grand-amiral Raeder, rapports de l'Amirauté allemande et P.V. des conférences du Führer).

Dans les précédents articles on a vu de quelle violente façon Hitler avait réagi lors de l'entrée en guerre de l'Italie contre la Grèce et ses hésitations entre Pétain et Franco pour être le mieux servi. (1)

SERRANO SUNER qui fut, durant la guerre, le ministre des Affaires étrangères de Franco, se permit un jour cette boutade :

— Si l'Allemagne a perdu la guerre, c'est par la faute de l'Italie et de l'Espagne. De l'Italie, parce que celle-ci s'est rangée à ses côtés. De l'Espagne, parce que celle-ci s'est abstenue d'intervenir.

Dans l'important ouvrage qu'il vient de faire paraître à Madrid où il vit écarté du pouvoir (2), l'ancien ministre donne son avis sur les raisons de l'abstention espagnole.

Au moment de Dunkerque, l'Espagne aurait eu intérêt, déclare-t-il en substance, à entrer dans la guerre. Aux côtés de l'Allemagne, elle n'eut fait qu'une bouchée de l'Afrique du Nord. La Méditerranée serait, par la suite, tombée tout entière aux mains de l'Axe. Roosevelt, ne pouvant plus débarquer en Afrique du Nord, se serait tenu en dehors du conflit. L'Allemagne, assurée de ses arrières, eût pu s'enfoncer sans crainte à l'Est, tant par la Pologne que par le Moyen-Orient. Quant au Japon, au lieu d'attaquer Pearl Harbour, il eût lancé ses forces sur Vladivostock.

Le sort du monde en eût été changé. Pourquoi n'en a-t-il pas été ainsi ?

« Parce qu'on a laissé passer l'occasion du moment de Dunkerque, ajoute l'ancien ministre, et parce que je me suis rendu compte, par la suite, que la guerre serait longue et que mon pays ne pouvait l'affronter, même si, comme j'en avais alors la certitude, elle devait se terminer par une victoire de l'Axe. »

En pleine euphorie

Les documents publiés par l'amirauté britannique — surtout les rapports de l'amiral Raeder et les procès-verbaux des conférences du Fuehrer — permettent d'établir la vérité, une vérité qui dément les plaidoyers les plus savamment édifiés.

« Franco, reconnaît Serrano Suner, ne voulait intervenir qu'au moment des dernières cartouches. » Exactement comme Mussolini le 10 juin 1940.

On sait que Hitler n'a jamais regardé l'intervention de ce dernier, dans ces conditions, comme désirable, ou avantageuse, pour l'Allemagne (conférence du 26 janvier 1940).

Son opinion quant à l'entrée en guerre de l'Espagne était identique. Ce ne fut que lorsqu'il comprit que la guerre durerait et qu'il ne pouvait y mettre un terme rapide par le débarquement sur les côtes anglaises, que le Fuehrer commença à exercer une forte pression sur le Caudillo.

Le 4 juin 1940, il déclare à l'amiral Raeder que son intention est, dès que la France aura été abattue, de réduire les effectifs de l'armée et de libérer les soldats âgés et les ouvriers spécialisés :

— L'aviation et la marine auront la toute première priorité.

Hitler se croit alors totalement victorieux. Il est en pleine euphorie. Il n'envisage donc pas de satisfaire les revendications espagnoles sur l'Oranie et le Maroc français.

Le maréchal Keitel vient de le convaincre que débarquer en Angleterre ne présentait pas de graves difficultés.

Mais deux mois plus tard, la situation a changé et Raeder, qui en est ravi (il n'a jamais cru possible le franchissement du Channel) aborde directement le problème espagnol.

Voici, dans sa forme originale, ce document essentiel, compte rendu dicté par Raeder d'une des plus importantes conférences du Fuehrer.

SUITE PAGE 3

(1) Voir *France-soir* datés des 18 et 19 novembre
(2) *Entre Hendaye et Gibraltar.*

Le plus jeune maire de la Somme (23 ans) administre la plus petite commune

AMIENS, 21 novembre (de notre corr. part.). — Leforest, commune de douze habitants, près de Péronne, qui se targue d'être la plus petite commune du département de la Somme, vient d'ajouter à ce record d'avoir le plus jeune maire. En effet, son premier magistrat, M. André Fossé, est né le 12 octobre 1924. Il atteignit donc ses 23 ans quelques jours seulement avant les élections municipales.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

Michel Bouquet poulain de Jean Anouilh, devient vedette par paresse

« J'AI pensé que c'était un métier de paresseux, parce qu'il n'y avait pas d'heure fixe ! »

Voilà pourquoi Michel Bouquet, sacré vedette théâtrale de la semaine pour sa remarquable interprétation du double rôle de deux jumeaux (le bon et le méchant), dans « L'Invitation au château », de Jean Anouilh, est devenu comédien.

Né le 6 novembre 1925, à Paris, d'un père fonctionnaire et d'une mère modiste, Michel est si paresseux qu'il avoue n'avoir obtenu son certificat d'études que par protection. Il n'a pas eu le courage, non plus, d'attendre un premier prix de Conservatoire. Il est parti après avoir obtenu un second prix de comédie.

— J'ai remarqué, dit-il, que les premiers prix deviennent rarement célèbres. Sans doute parce qu'ils sont doués. Moi, je n'étais pas doué. La preuve : j'ai d'abord voulu être pâtissier. On m'avait dit : « Au début, on vous laissera manger tous » les gâteaux que vous aimez. Pour vous » en dégoûter. » C'est faux. J'étais chez Bourbonneux, à la gare Saint-Lazare. On ne m'a pas laissé manger de gâteaux. Mais je n'ai pas, non plus, appris à les faire.

Pendant un an et demi, Michel Bouquet a préparé des pâtes à baba et à moka, puis il est devenu mécanicien dentiste et employé de banque.

C'est Maurice Escande qui le sauva du salaire fixe et de la retraite et le fit, pour la première fois monter sur les planches, dans « L'Etape », de Claude Géraldy. Et c'est pourquoi Michel Bouquet dit :

— Je suis un fils de « Toi et moi ».

Dussane, aussi, a contribué à sa formation artistique :

— Je lui garderai une éternelle reconnaissance, dit-il, car elle m'a orienté sans que je le sente !

Carmen TESSIER.

(SUITE EN PAGE 2)

LUI. — Je vais me f... à l'eau ! ELLE. — C'est ça, mon vieux, va prendre ton bain !

Et l'on retrouve dans un canal le cadavre d'un manœuvre

MELUN, 21 novembre (de not. corr. part.). — On a retrouvé, dans le canal, à Ecuelles, le corps de M. Basile Laguë, 46 ans, manœuvre, demeurant avec sa femme et ses deux enfants à Ecuelles. La mort remontait à quinze jours.

Le malheureux s'était jeté dans l'eau après avoir prévenu sa femme en ces termes :

— Puisque tu es comme ça, je vais me f... à l'eau !

La femme répondit :

— C'est ça, mon vieux, va prendre ton bain !

...Et ce qui fut dit fut fait.

Hausse sur le prix du charbon :

4.380 francs la tonne au lieu de 3.180

Le *Bulletin municipal officiel* publie, ce matin, les nouveaux prix de vente des combustibles minéraux distribués au titre du contingentement du département de la Seine. Toutes taxes incluses, y compris la taxe locale de 2 %, voici quelques prix de vente par quantité de 200 à 500 kilos, livrés en cas à domicile :

Prix à la tonne : demi-gras, quart gras, maigre et carbolux, grosse gailleterie : 4.380 francs, au lieu de 3.180. Petite gailleterie : 4.640 au lieu de 3.440. Tête de moineau et braisette : 4.420 au lieu de 3.380. Boulets : 3.740 au lieu de 2940, et coke de gaz : 3.480 au lieu de 3.180.

Voici le départ des jeunes époux à la gare de Waterloo, pour Romsey. Pour le voyage, la princesse a mis une robe de laine bleue avec un col à surplis, sur laquelle elle a passé un manteau de velours de même couleur, ample et droit, fermé par trois boutons. Ses chaussures sont en daim gris-beige. Elle s'est coiffée d'un haut béret de feutre orné de plumes d'autruche, bleues elles aussi.

DEUX VOYAGEURS ET UN PETIT CHIEN A LA GARE DE WATERLOO :
Duc et duchesse d'Edimbourg et « Suzy »

10 heures ce matin, tout dormait encore à Broadlands château de la lune de miel

Les jeunes époux ont dîné d'un poulet et de légumes bouillis dans la salle à manger décorée de lis et d'orchidées

(De nos envoyés spéciaux)

ROMSEY, 21 novembre (par téléphone).

DIX heures du matin ! Le calme règne encore au premier étage de l'aile droite du château de Broadlands, près de Romsey (Hampshire), où le duc d'Edimbourg et la princesse Elizabeth ont passé leur première nuit de noces.

Les domestiques s'affairent dans la petite cuisine, prêts au premier coup de sonnette, à préparer un breakfast avec du pooridge, du bacon et du pain grillé.

Dans l'autre partie de la demeure, transformée en hôpital depuis la guerre, les malades traînent dans le jardin dans l'espoir d'apercevoir la silhouette de la princesse et de son jeune époux.

La première soirée de leur vie maritale, ils l'ont passée tout seuls. Après avoir, dès leur arrivée, inspecté les six pièces de leur appartement et admiré les fleurs que le maître d'hôtel et la femme de chambre avaient disposé avec goût, la princesse se retira dans sa chambre avec sa femme de chambre. Philip, lui, se rendit dans une petite pièce qui lui est attribuée pour la durée de son séjour à Broadlands, et qui est le cabinet particulier de lord Louis Mountbatten, son oncle. Ils se changea, passa un smoking. Une heure plus tard, le jeune couple se retrouvait dans le salon où un feu de bois brûlait joyeusement. Dans la cuisine, les domestiques attendaient le coup de sonnette leur annonçant qu'ils pouvaient servir ; mais la princesse et Philip étaient trop occupés à parler des événements de la journée pour penser à dîner. La cuisinière commençait à s'affoler, se plaignait que son dîner allait brûler... quand... enfin ! à 21 heures, le jeune couple, assis côte à côte, se décida à prendre son repas, qui était composé de soupe aux pommes de terre, de poulet, de légumes bouillis et de glace.

A 10 heures du soir, ils se firent servir le café dans leur salon et renvoyèrent tous les domestiques, sauf le maître d'hôtel.

Londres fait la noce

Pendant ce temps, Londres était en délire. A l'heure où s'éteignaient les lumières de Broadlands (minuit), 20.000 personnes étaient encore massées devant le Palais de Buckingham. Par deux fois, le roi et la reine devaient sortir pour répondre aux acclamations de leur peuple.

Au cours de la soirée, j'avais essayé d'acheter les éditions des journaux du soir. Il m'avait fallu participer à une véritable bataille pour y parvenir. Jamais je n'avais vu de scènes pareilles : signe des temps, il est vrai puisque les journaux du soir sont limités en tirage. Il me parut que chaque Londonien voulait conserver un souvenir de cette merveilleuse journée.

Le Londres sophistiqué et mondain, célèbre, lui aussi à sa manière le mariage.

A 4 heures du matin, tous les clubs, boîtes de nuit de Londres étaient archicombles. Ce fut la nuit de la génération d'Elizabeth et de Philippe.

De nombreux dîners avaient été donnés en l'honneur de jeunes filles qui sortaient pour la première fois et de jeunes officiers de marine. Après minuit, ils envahirent la vie nocturne de Londres.

Lord Mountbatten avait, lui, invité les demoiselles d'honneur, y compris la princesse Margaret, à un dîner et une soirée dansante, qu'il donnait dans un des grands hôtels de la capitale.

SERIE No 12.407
B.P.F. Jeu
Banque Royale Valentin
PAYEZ CONTRE CE CHÈQUE la somme de Cinquante francs
A L'ORDRE DE au porteur
PARIS, le 29 Septembre 1947
Cte 1256
LE ROI DES CAOUTCHOUCS
En présentant ce chèque à VALENTIN, Roi des Caoutchoucs, il sera accepté pour son montant et déduit sur le règlement de tout achat d'un imperméable (homme, dame ou enfant). Ce chèque vaut 50 francs jusqu'au 31 décembre 1947, à raison d'un par achat chez VALENTIN, 5, bd Bonne-Nouvelle (Pte St-Denis) ; 6, avenue de Clichy (Me Pl. Clichy) ; 158, rue Lafayette (près Gare du Nord). Succursales à LYON, LILLE, ROUEN et STRASBOURG.

Mademoiselle FANNY

ROMAN INÉDIT de MICHAEL SADLEIR — "FANNY BY GAS LIGHT" — Traduit de l'anglais par E. MICHEL-TYL

France-soir — **N° 29**

LONDRES 1875. Fanny Hooper 18 ans, est la fille illégitime de Mme Hopwood, la femme du patron du « Joyeux Guerrier », et de sir Clive Seymore, riche diplomate marié à la ravissante Alicia.

Placée par son père comme femme de chambre de sa femme, Fanny s'enfuit quand elle apprend l'inconduite d'Alicia. Une chère amie d'enfance, la folle Lucy Beckett, devenue une danseuse richement entretenue, procure à Fanny, restée pure en dépit de tout, une place de surintendante chez Kitty Cairns, directrice du « Florizel Treize », une des plus fameuses maisons de rendez-vous de Londres. Fanny y fait la connaissance d'un ami de Kitty, Harry Somerford, qui ne tarde pas à lui déclarer qu'il l'aime.

Serments

Me retournant vers Fanny, je vis qu'elle était restée les mains ballantes et qu'elle me fixait, les yeux brillants de larmes.

— Savez-vous ce que vous venez de dire ? murmura-t-elle.

— Oui, ma chérie, je le sais, et je le redis. Je t'aime. Fanny, je t'aime depuis longtemps, mais je n'ai pas osé te le dire encore. Tes pleurs m'ont donné le courage nécessaire.

Elle me regardait et sa main cherchait la mienne.

— Est-ce vrai ? dit-elle, d'un ton si ardent que sa voix s'étrangla presque dans sa gorge.

J'élevai sa main jusqu'à mes lèvres.

— Sur cette main qui m'est sacrée, comme celle à qui elle appartient, je jure que c'est vrai. Quand pourrai-je te voir assez longtemps pour te le dire !

Elle poussa un petit cri, puis elle se tut. Elle restait là, pétrissant ma main entre les siennes et se chantonnant un étrange petit air. Quelques instants après, elle rejeta la tête en arrière et je sentis qu'un frisson lui courait par tout le corps et qu'elle frémissait comme un animal qui secoue l'eau de sa fourrure, puis elle me dit d'une voix forte et claire :

— Parlons maintenant, Harry. Je veux me redire des centaines de fois ce que tu m'as dit. Mardi, c'est mon anniversaire, et je demanderai à Miss Cairns de me donner l'après-midi. Nous irons à Rosherville.

Je sentais le chœur des anges chanter dans ma tête.

— Rosherville ! Pourquoi ?

— Quand nous y serons, je te le dirai. Emmène-moi vite dehors et embrasse-moi.

Dans l'obscurité de Park Street, je baisai les lèvres de mon petit amour ; elle m'étreignit avec tant de fougue que je dus me dominer pour ne pas perdre la tête. Mais, ce moment de fièvre une fois passé, nous continuâmes notre route avec toute la bienséance requise.

Le mardi était un parfait jour d'avril. Il faisait un temps clair et doux, le ciel était d'un bleu pâle lavé de pluie, et le soleil avait la chaleur d'un sourire de vierge. Nous étions debout sur la passerelle du petit vapeur qui descendait la Tamise, et nous regardions les docks, les entrepôts et les rangées d'habitations branlantes, y prenant de l'intérêt parce que nous étions réunis. Le bateau était presque vide. Arrivés à Rosherville, nous errâmes la main dans la main devant des plates-bandes et grimpâmes des sentiers à pic tout embrazés par des arbres, pour arriver enfin à une terrasse assez vaste qui formait au flanc de la falaise une caverne très peu profonde. Un siège invitait les promeneurs à jouir de la vue qui s'étendait au loin sur les jardins et la rivière.

Nous nous assîmes et elle serra ma main un peu plus fort.

— Regarde-moi, Harry. J'ai quelque chose d'important, de terriblement important à te demander, et quand tu me regardes, je sens que j'ai plus de courage. Es-tu toujours parfaitement sûr que tu as bien voulu dire que tu m'aimes ? Je me suis demandé depuis si tu n'avais pas simplement pitié de moi et si, avec ton cœur généreux, tu n'essayais pas de me réconforter. Tu vois — non, je t'en prie, ne m'interromps pas — il faut que je te dise toute ma pensée. Je ne suis rien, rien de rien si je me compare à toi et à ta vie. Je n'ai aucune importance, sinon celle de te servir et de te rendre heureux. Pour moi, évidemment, je n'ai que toi au monde ; je n'ai personne d'autre. Je t'en conjure, Harry, si tu voulais seulement montrer ta bonté et essayer de m'encourager, dis-le tout de suite. Je crois pouvoir le supporter maintenant, mais si je dois continuer à te voir, à être avec toi, et ensuite comprendre que la pitié seule t'a inspiré, je n'aurai plus qu'à mourir. Je ne veux pas mourir, Harry, tant qu'il y a cette petite chance de t'aimer qui me rattache à la vie !

Sa voix tremblait, et je me sentais moi-même assez ému pour éprouver une certaine gêne à m'exprimer. Afin de gagner quelques secondes de répit et pour me maîtriser, je me levai et me tins devant elle. Je m'inclinai et posai les mains sur ses épaules, en m'adressant à ses grands yeux qui m'imploraient, qui me fixaient avec le courage du désespoir et qui me criaient leur pitoyable message d'espérance mêlée de crainte.

— Petit chéri, dis-je, j'ai déjà juré mon amour à ta chère petite main, et je ne répéterai pas ce serment. Je me contenterai de te demander de croire que tu es pour moi ce que je ne croyais pas qu'un homme pût être pour un homme — l'essence même de sa vie ! Ces derniers mois, tu as été dans chacune de mes pensées. Je vivais, chaque heure qui me séparait de nos rendez-vous dans l'anxieuse impatience de notre rencontre. J'ai le cœur, l'esprit pleins de toi ; tu es le sang de mes veines et le souffle de ma poitrine. Et maintenant que je t'ai toi-même, et que je possède aussi ton rêve, je ne te laisserai pas partir, non même si tu le désires, parce qu'il est trop tard.

Elle poussa un long et profond soupir, inclina la tête en arrière contre la banquette du siège et ferma les yeux. Mon visage la dominait et il me sembla que le sien était transfiguré et que son expression de lassitude avait disparu. Je sentis ses épaules frémir sous ma main. Je penchai la tête et posai mes lèvres sur les siennes dans un long et doux baiser.

L'histoire de Fanny ne prit pas longtemps à raconter, car chaque fois qu'elle me donnait des détails sur des étrangers, je la forçais à parler d'elle-même. « Je ne veux entendre parler que de toi, lui disais-je, c'est toi que je veux mieux connaître. »

Quand, pourtant, nous revînmes à la question du divorce de Clive Seymore, il fallut envisager le côté pratique de la question. D'abord il me fallait trouver où était Seymore, puis ce qu'était exactement la situation matérielle à Aughton. Nous déciderions ensuite de ce qu'il fallait faire.

Comme le soir tombait, nous allâmes dîner au restaurant. Il y avait très peu de monde et nous pûmes avoir une table de coin. Elle me quitta un instant et je commandai le dîner, et dis au garçon d'apporter du champagne bien frappé.

Quand elle revint, je remplis nos verres et portai un toast.

— A mon adorable Fanny ! Puisse-t-elle ne plus jamais être solitaire ou malheureuse !

Elle sourit et rougit en vidant son verre, et sa chère petite figure était toute illuminée de tendresse et de confiance.

J'avais posé mon verre et je la regardais, tout pénétré d'un enchantement indicible, lorsque je remarquai qu'elle avait épinglé à son corsage une broche que je n'avais jamais vue auparavant.

(*Copyright by* France-soir, *Michael Sadleir and Nouvelle Edition.*)

DEMAIN :

Où le refus apparaît comme une forme de l'amour.

Tirage de *France-soir*, le 20 novembre : 715.450 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

DU SAMEDI 22 NOVEMBRE

Une seule dissonance Lunaire aujourd'hui par un carré à Vénus peu favorable aux décisions sentimentales et aux accords vraiment durables. Plus de caprice et de curiosité que de sincérité. La petite fleur bleue sera vite fanée.

Les enfants nés ce jour

auront plus de sensiblerie que de réelle sensibilité et se pardonneront d'eux-mêmes leurs erreurs. Ils ne manqueront ni d'adresse ni de cran.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année d'action où des décisions importantes peuvent changer la face de votre existence, favorablement si vous savez agir opportunément et avec réflexion. Ne brusquez rien.

DANY-ROY.

Les Conseils de Philomène

Oxtail

Faites couper en tronçons un kilo de queue de bœuf. Cuisez ces morceaux au saindoux ou au lard fondu ; lorsqu'ils sont rissolés, couvrez-les d'eau bouillante, faites bouillir pendant 1 heure.

A ce moment, ajoutez 500 gr. de carottes et navets mélangés et (selon goûts), un très petit chou, salez, poivrez, mouillez juste à hauteur avec de l'eau bouillante. Cuisez doucement pendant encore 2 heures, cassa-role couverte. En fin de cuisine, le liquide doit être très réduit.

Pour rendre ce plat plus important, vous pouvez joindre une oreille de porc à la viande et ajouter, 30 minutes avant la fin de la cuisson, un petit saucisson de campagne.

Vacances de Noël dans la neige

Pour vos vacances d'hiver, adressez-vous au Service touristique de FRANCE-SOIR.

Séjours de Noël, du Jour de l'An, et pour toute la saison d'hiver à Chamonix ou aux Houches, chemin de fer Paris-Saint-Gervais ; autocar direct de Saint-Gervais à l'hôtel.

Toutes classes chemins de fer et hôtels. Réduction aux manifestations sportives. Réveillon au Casino de Chamonix.

Guides accompagnateurs.

A la recherche du Paradis terrestre

Un grand reportage de Fred MÉGRET en Océanie

SCANDALE A DUNEDIN : Le président des étudiants demande des dortoirs mixtes

LA NOUVELLE-ZÉLANDE, QUI SE FLATTE D'ÊTRE L'ÉTAT LE PLUS « PROGRESSISTE » DU MONDE, VERSE UNE PENSION DE 400.000 FR. A UN VÉTÉRAN DE GUERRE

Fred Mégret, envoyé spécial de France-soir *en Océanie, décrit la vie des habitants de la Nouvelle-Zélande, que la guerre a rendus plus indépendants que jamais.*

WELLINGTON, .. novembre.

Un scandale met en émoi la Nouvelle-Zélande. Il a éclaté à l'Université de Dunedin lorsque Childs, le président de l'Exécutif des Etudiants a adressé le speech de bienvenue aux « nouveaux ». Toujours étudiant lui-même, ce Childs est déjà chargé de cours.

« ...Aux Bleus », je dirai : votre première tâche devra être de vous défaire de tous ces signes superficiels dont on use communément pour différencier les sexes. L'étudiant mâle porte les cheveux longs et des vêtements clairs, l'étudiant femelle porte les cheveux courts et des vêtements sombres. Les deux sexes portent culottes, imperméables, pull-overs et godasses. Ils se mêlent indistinctement en toutes occasions... »

Gloussements de joie dans le hall.

« ... Ils fument tous pour montrer qu'ils ont grandi. Ils jurent pour montrer qu'ils ont de l'éducation. Ils s'enivrent pour prouver qu'ils font partie de l'élite intellectuelle, et ils parlent d'un tas de choses sexuelles pour prouver qu'ils ont perdu là-dessus leur curiosité d'adolescent. La seule différence que l'on trouve encore entre les sexes, réside dans la répartition des dortoirs et l'usage des lavabos... »

Les anciens comme les « bleus » retiennent leur souffle. Recteurs et professeurs sont restés dans les couloirs. Pour laisser les étudiants entre eux. Childs poursuit, après un large appel d'air :

Questions sexuelles

— En ces temps d'égalité sexuelle, de co-éducation, de collèges mixtes, de clubs de camping, une telle discrimination, pour le simple accomplissement de fonctions biologiques comme dormir ou se laver, n'est que le signe d'une survivance intolérable de l'Epoque Victorienne,...

« ...Je demande à tous, tout votre appui pour une campagne en faveur des dortoirs mixtes. »

Le speech, relaté fidèlement, continuera sur ce ton. Scandale à Dunedin... Les professeurs ne tarderont pas à apprendre ce qui s'est dit dans le Hall voisin. Réuni en hâte le conseil de l'Université supprime les inscriptions de Childs, et ses cours. Il réclame des excuses. Aucune autre Université ne pourra accueillir Childs...

L'exécutif avait décidé de soutenir son président. Il s'inclinera après les sanctions prises par le conseil. Un mois plus tard, Childs adressera une lettre de repentir... Il pourra reprendre ses études. On ne lui redonnera pas ses cours écrits.

Pour s'élever contre certaines rigueurs intellectuelles Childs avait cité Schopenhauer :

« Les religions sont comme les vers luisants : pour qu'elles donnent de la lumière, il faut qu'il fasse très noir. » 300 kilomètres au nord, voici les étudiants de Christchurch. Aucun n'a entendu parler de l'affaire Childs.

300 kilomètres plus au nord, de l'autre côté du détroit de Cook, je me trouve dans le milieu des étudiants de Wellington. L'Université de la capitale a la réputation d'être la plus « progressiste » d'Australasie, traitement de « rouge ».

Dans les bibliothèques, inévitablement des livres de Freud, des romans soviétiques, de la jeune poésie anglaise, des Américains : Saroyan, Steinbeck, Dos Passos, et des Français : Gide, Aragon, Mauriac.

L'affaire Childs ? On se désintéresse de celui qui a envoyé la lettre d'excuses. On renseigne le visiteur 25 % des étudiants disent-ils, sont conscients du monde. Les autres jouent au rugby, au cricket, au hockey, au basket-ball... Ou boivent trop pour faire du sport.

— L'Université n'a jamais fait partie intégrante de la communauté comme en France. Elle apprend à l'étudiant à gagner sa vie, avec un « job » meilleur que s'il n'y était pas venu. Personne chez nous ne se prépare à une carrière politique. Pas de classe traditionnelle où se recrutent les hommes politiques comme en Angleterre. On ne peut y penser qu'après quarante ans...

La soirée s'avance. Les garçons fument dans des fauteuils, la bouteille de bière à portée de la main. Les jeunes filles se sont assises par terre, la tête posée sur leurs genoux entre les jambes de ces garçons qui jouent distraitement avec leurs doigts.

— Les filles font d'aussi bonnes études que nous. Elles seraient même plus consciencieuses... Personne n'attend des filles une grande conscience du monde... Les femmes mariées ne peuvent pas être fonctionnaires... Vous ne trouverez pas une femme avocat... Les filles cherchent à se marier...

L'avocat fait la lessive

Légers soubresauts chez celles qui somnolent entre les genoux des garçons. C'est l'heure du dîner, 10 heures. Le maître de maison, qui a disparu depuis quelque temps, reparaît protégé d'un charmant petit tablier à fronces. Il a fait la cuisine, il apporte les plats. Sa femme discutait. Lui, dans la journée, est avocat.

La nuit avance. Pour dire adieu à nos hôtes, il faudra aller troubler l'avocat en pleine vaisselle. Demain samedi il fera la lessive, c'est sa femme qui nous en informe...

— Vous vous étonnez ? — fait dans la rue déserte un étudiant demeuré clairvoyant. Quand un garçon demande à une fille de l'épouser, celle-ci s'empresse de lui rendre visite... Pour voir, à l'improviste comment le futur se tire des travaux ménagers. Les enfants ? Ils font l'objet de vexle contrat de travail, auparavant. « D'accord ! à condition que tu nettoyes les layettes... »

« Etat le plus progressiste du monde », comme elle se flatte de l'être, la Nouvelle-Zélande se soucie-t-elle si peu de sa jeunesse, qu'elle la prépare si peu aux responsabilités ?

La « Sécurité sociale » est certainement l'œuvre dont est le plus fier le gouvernement. Dans les récentes batailles électorales, l'opposition libérale dont le chef est M. Holland, devait promettre de n'y pas toucher.

L' « Act » voté en 1938 par le Parlement prévoit qu'homme ou femme en atteignant 60 ans peuvent obtenir une retraite de 2 livres par semaine (760 francs), qu'ils soient propriétaires ou titulaires d'une assurance. Le couple reçoit 4 livres, même si la femme n'a pas elle-même atteint la soixantaine.

La maladie donne également lieu à une assurance de base de 2 livres, et de 4 livres si l'homme est marié. Les pensions de guerre existent aussi : on compte encore un vétéran des guerres maories qui ont fini en 1872 : il touche 400.000 francs par an.

Copyright by France-soir *and Fred MEGRET.*

Prochain article :

Mlle Lelièvre, conseille municipale d'Akaroa

Le « Prix du quai des Orfèvres » récompensera mardi prochain un disciple français de Conan Doyle

Mardi prochain, le Prix du Quai des Orfèvres, d'un montant de 50.000 francs, sera attribué à l'auteur du meilleur roman policier français de l'année.

Le jury, qui comprend parmi ses membres M. Desvaux, directeur de la police judiciaire, le Dr Paul, Me Maurice Garçon, le Dr Sannié, directeur de l'identité judiciaire, M. Priol, président des informateurs judiciaires et M. Géo London, tiendra compte non seulement des qualités littéraires de l'œuvre, mais aussi de « l'exactitude apportée par l'auteur dans la description des modalités de fonctionnement de la police et de la justice françaises ».

Les œuvres de Francis Jeanson à la librairie de l'Arc-en-Ciel

Jusqu'au 25 novembre, à la librairie de l'Arc-en-Ciel, 17, rue de Sèvres, a lieu une exposition-vente des œuvres de Francis Jeanson.

Hier jeudi, l'écrivain a dédicacé son livre : « Le problème moral et la pensée de Sartre ».

Les dessinateurs pour journaux d'enfants exposent

Les dessinateurs de journaux d'enfants forment, cette année, une section spéciale du Salon de l'Ecole française, qui sera ouvert du 23 novembre au 14 décembre inclus, de 10 heures à 17 heures, au Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris (Palais de New-York), avenue du Président-Wilson.

C'est au cours de cette manifestation que sera décerné, pour la deuxième fois, le Grand Prix de l'Académie de l'Image française.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 heures...

MUSIQUE. — 19.20 (N) Concert de la Ravag ; 19.30 (Int.) Musique variée ; 20.5 (P) Musique ancienne ; 20.35 (N) 1) Les dames galantes.)2 La femme mal gardée ; 21.46 Lux.) Orchestre Radio ; 22.45 (P) Cycle du trio ; 23.20 (N) Jazz 47

THEATRE. — 21 (Int.) Une aventure en mer.

VARIETES. — 18 (P) Radio-science ; 19 (P) D'amour et d'eau fraîche ; 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles ; 20.31 (Lux.) Trois temps trois mouvements ; 21.45 (Lux.) Pêle-Mêle ; 20.50 (P) Vous avez la parole ; 22.5 (P) Cas de conscience ; 22.20 (Int.) Les apprentis de la planète ; 23.5 (N) Paris sur Bièvre.

...à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 9.18 (Int.) Debussy ; 10.30 (Int.) Concert ; 11.20 (Int.) Orchestre de Nice ; 12.30 (N) Orchestre L. Defossez ; 14.30 (P) La musique pour vous ; 15 (Lux.) Orchestre Radio ; 16 (Lux.) Concert ; 16.10 (N) Orchestre de Lille ; 17.40 (N) Danse.

THEATRE. — 14.12 (N) La vie de Mlle Mars (Annie Ducaux, Julien Bertheau).

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces ; 13.30 (P) Bric-à-brac ; 14 (P) Nuits blanches.

RADIO PROGRAMME

Participez au GRAND REFERENDUM doté de nombreux prix

Lisez les détails chaque vendredi

RADIO PROGRAMME
36 pages — 10 francs
publie un grand roman inédit de P.-B. Gheusi

LA FILLE DE MONTE-CRISTO

BOUQUET ADMIRE GRETA GARBO et adore les robes longues

Michel Bouquet avec Dany Robin dans « l'Invitation au Château »

(SUITE DE LA PAGE 1)

MICHEL, qui a une belle voix grave dont il préserve le timbre en nouant autour de son cou de nombreux cache-col, a les yeux changeants ; tour à tour verts ou noisette, et l'allure trompeuse d'un grand jeune homme tout simple. Il a aussi trois frères : un lieutenant d'infanterie, un ecclésiastique, un peintre. Et pas encore de fiancée.

Pour ne pas être en retard, il dîne tous les soirs chez un petit mastroquet voisin du théâtre de l'Atelier, avec sa ravissante camarade de scène Dany Robin (qui, à la ville, n'est pas maquillée).

Il a une grande admiration pour Greta Garbo. Pour lui, c'est la meilleure comédienne du monde et la femme idéale, car il est très sensible au genre « vamp » et résolument hostile au type « bobby soxer ». Il adore les robes longues.

Mon rêve : « Devenir le Gary Cooper français »

Il va voir tous les films américains.

— C'est là, dit-il, que je prends mes meilleures leçons de comédie. Sans en avoir l'air, les Américains jouent d'une façon extraordinaire. Mon rêve est de devenir le « Gary Cooper français ».

Actuellement, ses films préférés sont : « Laura » et « Crossfire ».

Michel Bouquet a déjà fait du cinéma ; il a joué dans « Monsieur Vincent », scénario de Jean Anouilh (Bouquet est son poulain préféré), et dans « Brigade criminelle (mais là il n'est pas fier de son rôle).

C'est un paresseux qui travaille beaucoup. Son délassement actuel, c'est de jouer le rôle du chef indien dans une émission parodique de la radio nationale : « Buffalo Bill ».

Et il y a une chose que Michel Bouquet souhaite par-dessus tout : c'est qu'on ne s'occupe pas de sa vie personnelle.

AU PALAIS DE CHAILLOT

THIBAUD L'ENCHANTEUR

C'est là le signe du grand virtuose : on ne résiste pas à son emprise. Vous allez au concert en bougonnant contre un programme aussi inamovible que celui d'une réception officielle. Vous en sortez convaincu qu'il s'agit d'un rite qui, obligatoirement, garde inchangées ses formes sacrées. Les concertos pour violon de Mozart en sol, Mendelssohn en mi mineur, Lalo (Symphonie espagnole), composent indubitablement une des formules de bonheur de ce monde.

Ce bonheur, Thibaud nous le dispense dès la première note qui résonne dans cette salle rouge et or du Palais de Chaillot. Laissons-nous porter par le charme du phrasé, la tendresse des courbes flexibles. Et, certes, on pourrait trouver un peu trop de charme dans le phrasé, trop de glissandi dans l'abandon. Mais non. Ne laissons parler que notre reconnaissance. Elle est immense.

André Cluytens fut souple, attentif et ardent à la tête de l'orchestre de la Société, qui fit merveille.

Denis HERMANT.

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h 30. Thaïs.
OPERA-COMIQUE, samedi, 20 h 15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h 45, Britannicus, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée — (Luxembourg), 20 h. 45, Martine, La Brebis.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom
AMBASSADEURS, 21 h., La Route des Indes
AMBIGU, sam., 20 h 45, La Main de ma sœur.
ANTOINE, 21 h 10, La Femme de ta jeunesse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 21 h., Knock
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps.
CAPUCINES, 20 45, Aventures du roi Pausole.
COMEDIE CH.-ELYSEES, 21 h., L'Immaculée.
COM WAGRAM, 21 h., Histoire très naturelle.
DAUNOU, 21 h., Enlevez-moi.
EDOUARD VII, 21 h., Boléro.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GRAND-GUIGNOL, 20 h 45, Meurtre au village.
GYMNASE, 21 h., Trois garçons, une fille.
HEBERTOT, sam., 21 h., Tes lèvres chantent au ciel.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans
LA BRUYERE, 21 h., Des hommes viendront.
MADELEINE, 20 h 45, Le Sexe faible.
MARIGNY, 20 h 45, L'Ours, Le Procès
MATHURINS, 21 h., L'Empereur de Chine.
MICHEL, 21 h., Une poule sur le mur
MICHODIERE, 21 h., Savez-vous planter les choux.
MONCEAU, 21 h., Faindor
MONTPARN.-GABATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 20 h 45, Le Mal court.
NOUVEAUTES, 21 h., La Patronne
ŒUVRE, 21 h., Le Mascaret.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée
PIGALLE, 20 h 45, Descente aux enfers.
PTE-ST-MARTIN, sam., 21, Pour avoir Adrienne
POTINIERE, 21 h., Mort sans importance.
RENAISSANCE, 21 h., La Route au tabac.
SARAH-BERNHARDT, 21 h., Liberté provisoire.
ST-GEORGES, 21, Un homme comme les autres.
TH. DE PARIS, 21 h., Virage dangereux.
THEATRE DE POCHE, 20 h 45, L'Heure de la vérité, Pantomimes.
VARIETES, sam., 21 h., Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Et vive la liberté !
VIEUX-COLOMBIER, 20 h. 45, Mal de pureté.

OPERETTES

CASINO MONTPARNASSE, 21 h., Clochemerle.
CHATELET, 20 h 30, Valses de Vienne
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, Rêve de valse

CHANSONNIERS

CAV REPUBL.,21, Souplex,Grello,Cora Vaucaire
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
COUCOU, 21 h., Revue et Dirigée.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A bride abattue.
DIX-HEURES, 22, Quatrième tour... exactement.
LE QUODLIBET, 21 h 30, Martini

VARIETES

A.B.C., soir 20 45, mat dim jeu. jeudi, sam. 15 h., Revue du rire
ALHAMBRA, 21 h., Ballets de Monte-Carlo.
BOBINO, sam., 15-21 h., Un soir à Vienne.
CASINO DE PARIS, 21 h., Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 21 h., Nues et nus.
ETOILE, 21 h., Yves Montand, Seldow
EUROPEEN, sam. 15-21, Roger Nicolas, Marianne Michel, Robert Rocca
FOLIES-BERGERE, 20 h 15, C'est de la folie.
MELINGUE, 21 h., Rente, en plan !!!
TH. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., Ballets.
TABARIN, à partir de 21 h 30, Ambiance.
TYROL, 21 h. 30, Music-hall.

CIRQUES

MEDRANO, sam., 21 h., Nicolas Brothers.
CIRQUE D'HIVER, sam., 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Le Corbeau.
AUBERT-PALACE, Fantomas.
BONAPARTE, L'Arche de Noé.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINEAC-ITALIENS, On demande un ménage.
CINECRAN, Le Diable souffle.
CLICHY-PALACE, Taverne du Poisson couronné.
COLISEE, Antoine et Antoinette.
CORSO, Ploum ploum tralala.
EMPIRE, Ils étaient neuf célibataires.
ELDORADO, Antoine et Antoinette.
GAUMONT-PALACE, Bethsabée.
GAUMONT-THEATRE, Fantomas.
IMPERIAL, Le Diable souffle.
LYNX, Antoine et Antoinette.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Quai des Orfèvres.
MARIVAUX, Quai des Orfèvres.
MOULIN-ROUGE, Requins de Gibraltar.
OLYMPIA, Requins de Gibraltar
NORMANDIE, Requins de Gibraltar.
PALAIS-ROCHECH., Taverne Poisson couronné.
PARAMOUNT, Antoine et Antoinette.
PORTIQUES, Le Diable souffle.
REX, Bethsabée.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Diable au corps.
ROYAL-HAUSSM (Studio), Gouni mains rouges

Films parlant anglais sous-titrés

AVENUE, Technicolor Follies.
ARTISTIC, Road Show.
BALZAC, A chacun son destin
BROADWAY, Roman d'Al Jolson.
CALIFORNIA, Roman d'Al Jolson.
CESAR, Les mille et une nuits.
CAMEO, Mon épouse favorite
CINE-ETOILE, L'Amour cherche un toit.
CINEMONDE-OPERA, Roman d'Al Jolson.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., New-Orleans.
ELYS.-CINEMA, Week-end au Waldorf
ERMITAGE, Le Facteur sonne toujours deux fois
GAITE-ROCHECH., Aventures de Martin Eden
GAITE-CLICHY, Double Enigme.
LE FRANÇAIS, Overlanders.
LORD-BYRON, Henri V.
MARBEUF, Mon épouse favorite
NAPOLEON, A bride abattue
PAGODE, Cuistots de Sa Majesté
LE PARIS, Les plus belles années de notre vie
RITZ, Technicolor Follies
LA ROYALE, Roman d'Al Jolson.
ROY.-HAUSSM (Méliès), Technicolor Follies.
STUDIO RASPAIL 216, Mr Smith, agent secret
TRIOMPHE, Une femme cherche son destin.
VIVIENNE, A chacun son destin.

Films anglais doublés

APOLLO, Une femme cherche son destin.
CLUB DES VEDETTES, Week-end au Waldorf.
HELDER, A chacun son destin.
MAX-LINDER, Le Facteur sonne toujours 2 fois
MICHODIERE, Rebecca.
NEW-YORK, L'Auberge des tueurs
PALACE, A bride abattue.
PEREIRE-PALACE, To be or not to be.
RADIO-CINE-OPERA, Attentat à Téhéran.
REX, Buffalo Bill.
ST-LAZARE-PASQUIER, Nuits birmanes.
SCALA, A chacun son destin.
STUD. UNIVERSEL, Question de vie ou de mort

Film italien

STUDIO 28, Un jour dans la vie (v.o.).

Films mexicains

PANTHEON, Maria Candelaria (v.o.).
PLAZA, Maria Candelaria.

Films suédois

URSULINES, Le Chemin du ciel (v.o.).

Film russe

STUDIO ETOILE, Vania (v.o.).

2 France-soir D E F

EN RAISON DE SON IMMENSE SUCCES, PROLONGATION
CASINO MONTPARNASSE — Tous les soirs à 21 h (sauf mardi) — MATINEES Dimanche 14 h 15 et 17 h 15
CLOCHEMERLE
l'opérette la plus comique de ces 20 dernières années !

A LA MICHODIERE
FOU RIRE — POESIE
SAVEZ-VOUS PLANTER LES CHOUX ?
de MARCEL ACHARD
avec
PIERRE LARQUEY - JANE MARKEN - JEAN BROCHARD - ANDRE BERVIL

THEATRE DE L'ALHAMBRA
BALLET DE MONTE-CARLO
EN RAISON DE L'IMMENSE SUCCES
PROLONGATION JUSQU'AU 27 NOVEMBRE
LOCATION TOUTES AGENCES

MARIGNAN-MARIVAUX
SPECTACLE PERMANENT
LA MEILLEURE INTERPRÉTATION ! LA MEILLEURE CRITIQUE !
Quai des Orfèvres
UN FILM DE H-G. CLOUZOT
le film parfait !

THEATRE VERLAINE
Toute la vérité avec
JANE SOURZA
GEORGES MILTON
ROBERT PIZANI
...ET VIVE LA LIBERTE !
Places de 45 à 225 francs

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
Théâtre AGNES CAPRI. location ODE 33.50

TH. de POCHE
Marcel OGER — LIT 28-47
Spectacles André Cellier
L'HEURE de la VERITE
et
PANTOMIMES
Places à 100 francs

COUCOU
LES AS DE LA CHANSON
RENE-PAUL et Robert ROCCA
Pierre JACOB - Robert DINEL
avec Géo CHARLEY et Roméo CARLES
REVUE... et DIRIGEE
de Pierre JACOB et DENIS-MICHEL
Dimanches matinées à 14 h. 30 et 17 h. 30

TH. MICHEL ■ A 21 h.
PARISYS
CARPENTIER
Juliette FABER
et
Pierre STEPHEN
dans
UNE POULE SUR UN MUR
de Léopold MARCHAND

COLISEE Paramount ELDORADO · LE LYNX
Grand Prix d'Honneur Cannes 1947
UN FILM DE JACQUES BECKER
ANTOINE ET Antoinette
ROGER PICAUT — CLAIRE MAFFEI — NOEL-ROQUEFERT

BROADWAY — CALIFORNIA — CINEMONDE — LA ROYALE
COLUMBIA Présente
Le Roman d'Al Jolson
en Technicolor
V.O.

LE FRANÇAIS — 35, Boul. des Italiens — Vers. Orig. 85 Francs
Un film qu'il faut voir... Claude HERVIN (Paris-Presse)
OVERLANDERS
LA ROUTE EST OUVERTE
PRIX DE LA BIENNALE DE VENISE 1947
MIDI-MINUIT BONAPARTE — 14-16, boul Poissonnière — 76, rue Bonaparte
LE TRIOMPHE DU RIRE !!!
P. BRASSEUR — A. BERNARD — ALERME — G. ROLLIN
L'ARCHE DE NOÉ
UN FILM DE HENRY-JACQUES

MARBEUF — CAMEO
CARY GRANT — IRENE DUNNE
Mon Epouse favorite
V.O
RKO RADIO FILMS

Une grande fête de nuit aura lieu à l'occasion de la Sainte-Catherine, le mardi 25, dans tous les grands bals et dancings parisiens.

Derrière la Façade
129 AVENUE DES CHAMPS-ELYSEES — ELY. 12-76
LES Djinns
BAR THE-DANSANT
NORBERT MATISSON ET SON ORCHESTRE

CORSAIRE
14, rue de Marignan — ELY. 59-37
Un programme formidable !
Les SŒURS ETIENNE
Jacques BODOIN
THE DANSANT ◆ CABARET-ATTRACT.

GAUMONT & REX Palace
DANIELLE DARRIEUX
GEORGES MARCHAL
PAUL MEURISSE
JEAN MURAT
dans
BETHSABÉE
RÉALISATION DE LEONIDE MOGUY
d'après le roman de PIERRE BENOIT
avec
ANDRÉE CLEMENT
distribué par LES FILMS CORONA

NAPOLEON et PALACE
METRO ETOILE — METRO MONTMARTRE
osé... violent... angoissant...
L'IMPASSE TRAGIQUE
(DARK CORNER)
V.O.
LUCILLE BALL-CLIFTON WEBB-WILLIAM BENDIX-MARK STEVENS
PERM. DE 14 h A 24 h - DERNIERE SEANCE A 22 h

ELY. 11-61
LIDO LAUREL et HARDY
3 DERNIERS JOURS DE SOIREE 21 heures
EN PERSONNE

Dans un cadre inédit, le seul cabaret de la rive gauche
"LE NOX"
(ex-Dancing Noctambules), 9, rue Champollion — Tél. : ODE. 40-07
ouvre ce soir vendredi 21 novembre
avec JANE SOURZA dans un sketch inédit de Raymond SOUPLEX
ATTRACTIONS SENSATIONNELLES
L'ORCHESTRE YVAN TRISTAN
...et M. STOP remettant ses 5.000 francs à l'étudiant du jour

LE PARNASSE
CABARET - SOUPERS
CLAUDE GUIDONI
9, rue Delambre - DAN. 81-52

LE DRAP D'OR
Diners-attractions - Ely. 04-31
TOSCANO et ses tziganes
SEPTUOR RYTHMIQUE DORVAUX

RESTAURANT - CABARET
Les Ambassadeurs
La toute nouvelle Revue sur Glace
CARNAVAL sur GLACE
3 avenue Gabriel - ANJ. 27-80 et 27-81

La Shéhérazade de la chanson
REINE PAULET
chante tous les soirs au Dauphin

Un Allemand dirige depuis hier les mines de la Ruhr

Le train de l'amitié a traversé les U.S.A.

Recueillant des dons de vivres pour la France et l'Italie, il comprenait 250 wagons géants à son arrivée à New-York

De notre envoyé spécial permanent G.-H. MARTIN

WASHINGTON, 21 novembre (par câble). — « Le train d'amitié », ou plus exactement « les trains d'amitié », sont arrivés à New-York, les locomotives géantes traînant deux cent cinquante wagons de produits alimentaires offerts par des donateurs privés américains à la France et à l'Italie. Chaque wagon américain a la contenance double de celle d'un wagon de chemin de fer normal français.

Partis depuis la côte californienne, les « trains d'amitié » suivirent des itinéraires variés, se dédoublant à mesure qu'ils approchaient de la côte atlantique. Les villes et les villages où les trains ne purent pas s'arrêter parce qu'ils étaient situés sur des voies secondaires, envoyaient leurs wagons de donation rejoindre les trains principaux aux grandes bifurcations. L'ambassadeur de France, Henri Bonnet, alla à la rencontre du « train de l'amitié » jusqu'à Omaha, la ville des céréales, dans les plaines s'étalant au pied des Montagnes Rocheuses. Avec 40.000 habitants seulement, une petite ville, Council Bluffs, dans l'Etat d'Iowa, fournit deux wagons entiers contenant du blé, de la farine, du lait. Dans la même gare, sous les yeux de l'ambassadeur de France, on approcha encore trois wagons transportant la contribution des régions campagnardes de l'Etat d'Iowa. Les organisateurs, le commentateur à la radio Drew Pearson et le constructeur d'automobiles Henry Kaiser, projettent maintenant quatre trains d'amitié supplémentaires.

Le contrôle minier laissé par les Anglo-Américains aux Allemands est pour ceux-ci un véritable instrument de chantage

par PERTINAX

HIER devait être publiée la liste des délégués français à la conférence des ministres des Affaires étrangères qui commence mardi prochain dans la capitale britannique. Il va sans dire que la liste n'est pas sortie puisque nul ne sait si M. Georges Bidault, notre principal représentant, restera au Quai d'Orsay. Mais tandis que s'aggrave nos vicissitudes intérieures et que, dans les conseils internationaux, notre voix s'affaiblit, un échec nous est infligé : à la veille des discussions de Londres, l'administration des mines westphaliennes est solennellement remise aux Allemands.

Cet acte, la diplomatie française a lutté depuis près d'un an pour le prévenir. Le mémorandum français du 1er février expliquait fortement que la gestion directe des charbonnages par les alliés était l'âme du contrôle, qu'un appareil de contrôle se superposant à une gestion allemande ne pouvait être qu'inefficace.

Notre thèse n'a jamais été sérieusement réfutée. Jamais les contre-arguments de nos amis anglais et américains n'ont été mis sur le papier. Sans autre forme de procès, il est passé outre à nos objections.

Les Anglais perdent leur monopole

Toute une cérémonie s'est déroulée, le 19 novembre, à la villa Hügel, le « home » de la famille Krupp, le cœur de la Ruhr. Avec une grande affluence de dignitaires anglais, américains et allemands, le nouveau régime a été inauguré. M. Heinrich Koat prend la direction des mines allemandes de charbon : Deutsche Kohlen Bergbau Zeitung. Le Conseil économique de la bizone et un nouveau Comité consultatif, réunissant la direction des mines et les employés — deux organismes allemands, bien entendu — flanqueront le service central dirigé par M. Kost. Anglais et Américains règneront au-dessus : au « Contrôle du charbon de l'Allemagne du Nord », corps purement britannique, est substitué un contrôle mixte. Les Anglais perdent donc leur monopole. Ils le partagent avec Washington.

Un instrument de chantage

Mais, la grande innovation, c'est que, désormais, les Allemands redeviennent, en fait, les maîtres de l'exploitation et de la distribution du charbon. Londres et Washington répètent à l'envi (par exemple, le général Marshall, dans un récent discours) que les Allemands seront surveillés tant dans l'exploitation que dans la distribution. Voire. Les Allemands ont plus que jamais en main un instrument de chantage. Dans le passé, ils n'ont cessé de dire : ou la gestion des mines sera allemande ou vous n'aurez pas de charbon. Dorénavant, ils pourront ajouter : ou un minimum de satisfaction sera accordé aux revendications nationales de l'Allemagne ou les mines ne produiront qu'au ralenti.

Les journaux anglais ont imprimé hier que les Français avaient été consultés, ainsi que Benélux-Belgique-Hollande-Luxembourg. Voilà qu's'appelle jouer sur les mots. L'accord Clay-Robertson, qui achève de s'accomplir aujourd'hui, date du mois de juillet. A Londres, en août, nous avons été admis à présenter nos observations. Mais nous n'avons guère été entendus. L'accord anglo-américain sur l'élévation du niveau de la production industrielle allemande est devenu effectif le 22 septembre. Et maintenant, à la suite de conversations anglo-américaines complémentaires, qui eurent lieu à Washington en septembre, la deuxième partie du contrat Clay-Robertson entre en vigueur à son tour

Une grande illusion

Une seule satisfaction nous est accordée : elle a trait à la sauvegarde de certains intérêts privés. En effet, des Français, des Belges, des Luxembourgeois possèdent des mines dans la Ruhr : Aciéries de Longwy, Marine-Homécourt, Wendel, et surtout Arped, la grande entreprise métallurgique de Luxembourg avec participation française de 25 %. Là-dessus, paraît-il, des garanties nous sont accordées. Dans deux jours, une réunion franco-belge-luxembourgeoise les examinera à Paris.

Un point demeure réservé. On ne sait encore à qui sera transférée la propriété des mines allemandes. Les princes de l'économie allemande de jadis ne recouvreront pas leur bien. D'autre part, les Américains ont empêché les Anglais d'appliquer des mesures de nationalisation. Certains des nôtres se flattent de rouvrir tout le problème des mines allemandes à la faveur du débat qui, tôt ou tard, s'engagera pour désigner les propriétaires. C'est une grande illusion.

Et le communiqué si souvent promis, le communiqué concernant l'accord anglo-franco-américain sur nos attributions de charbon et de coke, ne sort toujours pas.

Copyright by Francesoir *and Pertinax.*

« Papous » et « Enfants singes » se battent pour des cymbales : 5 blessés

BERGERAC, 21 novembre (dépêche « France-soir »). — La fête foraine de Bergerac battait son plein. Devant la baraque, le patron de la célèbre troupe des « Enfants singes » attirait les badauds à grands coups de cymbales. La gérante de la « Tribu des papous », Joséphine Lagrenée, gênée par le tintamarre de son concurrent, lui cria : « Un peu moins fort, hé... les gorilles ! »

Piqué au vif, le propriétaire des singes lâcha les cymbales et monta à l'assaut des papous ; ce que voyant, un « sauvage », avec son tam-tam, appela au combat les partisans des belligérants.

La bagarre opposa bientôt 25 forains déchaînés. Les « enfants-singes » « marquaient les « papous », qui ripostaient à grands coups de pied, comme on sait en distribuer aux îles Fidji. Pendant ce temps, les badauds rassemblée devant la baraque encourageaient bruyamment leurs favoris.

La police dut intervenir en force et conduire au poste 12 combattants. La bataille avait été très chaude. Un des « enfants singes », Louis Sirac, 17 ans, blessé à la tête, est dans un état alarmant ; la femme Ricardo a un bras cassé, Joséphine Lagrenée, Marie Lagrenée et Elisabeth Rosenti, couvertes de plaies, ont dû s'aliter.

Quatre belligérants ont été arrêtés : deux papous et deux singes.

Les familles ont décidé de porter plainte l'une contre l'autre. Elles ont dit au commissaire qu'elles régleraient cela à la prochaine occasion selon les lois de la jungle.

Sain d'esprit et aliéné administratif, il s'évade de l'asile pour la 4e fois

SAINT-ETIENNE, 21 nov. (de n. corr. part. par tél.). — Interné à l'asile Saint-Jean-de-Dieu sur ordre du préfet de l'Isère, le nommé Fauvet s'évadait récemment pour être repris quelques jours plus tard et de nouveau interné à Bron. S'enfuyant une seconde fois, Fauvet crut s'être entouré de solides garanties en choisissant un avocat et en se faisant reconnaître sain d'esprit par deux médecins. De plus, la préfecture de l'Isère avait envoyé à sa famille une lettre l'informant qu'il ne pouvait désormais faire l'objet d'un internement administratif, à moins qu'il ne devienne dangereux.

Malgré cela, Fauvet s'est fait arrêter une quatrième fois en allant au commissariat réclamer sa bicyclette qui avait disparu. Il vient de s'évader du pavillon d'aliénés de l'hôpital Saint-Etienne.

Les derniers trains transitaires sont partis cette nuit

MARSEILLE COUPÉ DU RESTE DE LA FRANCE

Aux portes de la ville, les b'indés sont prêts à intervenir

(De notre envoyé spécial Pierre FOURNIER)

MARSEILLE, 21 novembre (par téléphone).

DEPUIS hier après-midi, Marseille est coupée du reste de la France comme elle l'est des territoires d'outre-mer depuis une semaine. Votée par 3.000 cheminots, qui ne représentent guère plus de la moitié des effectifs locaux de la S.N.C.F., la grève est ce matin effective dans toutes les gares. Les derniers trains transitaires ont été acheminés dans la nuit, au milieu de l'extrême confusion que créent parmi les employés les divergences de vues des quatre syndicats en présence : C.G.T., C.F.T.C., autonome et anarchiste.

Vote sans pointage

Limitée au personnel de la traction, la grève des cheminots n'en est pas moins paralysante et les pouvoirs publics envisagent, ce matin, de faire assurer, à Avignon, la formation des trains en direction de Paris notamment.

L'exécution de ce plan est toutefois subordonnée au résultat du vote par lequel, en ce moment, les cheminots avignonnais se prononcent pour ou contre l'arrêt du travail.

On révèle, ce matin, que le scrutin d'hier, d'où sortit l'ordre de grève, n'avait été accompagné d'aucun pointage et que, outre les cadres, de nombreux services n'avaient été autorisés à prendre part au vote.

Dans les gares, presque tous les employés ont repris ce matin leurs places, mais mécaniciens, chauffeurs et ouvriers des dépôts interdisent le trafic.

Dans la ville les bureaux des compagnies aériennes sont envahis par les voyageurs bloqués.

Par contre, les instituteurs ont, momentanément, renoncé à la grève ainsi que les postiers.

Et bientôt, la deuxième ville de France ne sera plus qu'un vaste camp d'oisifs et de soldats.

De timides réactions sont cependant enregistrées çà et là, tandis que les employés des compagnies de navigation envisagent à leur tour de rallier le mouvement.

Les pouvoirs publics ont décidé de désarmer les navires dont l'équipage a cessé le travail. Conformément aux articles de droit maritime, les marins en grève seront licenciés sans indemnité.

La réquisition des minoteries, si elle n'a pas été suivie de l'effet escompté, a permis toutefois d'assurer le ravitaillement en pain de la population marseillaise.

Dans les jours qui suivront, les ouvriers n'ayant pas répondu à l'ordre de réquisition, feront l'objet des poursuites prévues : un mois à un an de prison.

L'information contre les frères Guerini abandonnée ?

Jamais la ville méditerranéenne n'a sous son ciel clément, offert une plus paisible image des loisirs que son nom suggère. Nul n'ignore que le camp du Canet, à deux pas de Marseille, est empli de blindés et que des cantonnements militaires cernent la ville.

Dans cette ceinture de fer, dans cet isolement total, Marseille trouve encore le moyen de s'enorgueillir d'être devenue la ville de la première émeute et de la première « opération-témoin ».

Au Palais de Justice on apprend que l'information ouverte contre les frères Guérini est sur le point d'être abandonnée, les témoins de la fusillade se contredisant ou se rétractant un peu plus chaque jour.

Les cheminots de Nice ont voté la grève

NICE, 21 novembre. (Dép. France-soir.) — Les cheminots de Nice, réunis ce matin, ont décidé de se mettre en grève à la majorité d'environ 80 0/0 des voix.

Les pharmacies ne fermeront pas cet après-midi

A la suite de la décision d'arrêt du travail d'une heure dans l'industrie pharmaceutique parisienne, annoncée pour cet après-midi, l'Union des fédérations des pharmacies a fait connaître que les pharmaciens fidèles à leur devoir ont décidé de maintenir ouvertes leurs officines afin de sauvegarder au maximum la santé publique.

GRÈVES

SUITE DE LA PAGE 1

Cependant, aucun incident sérieux n'a eu lieu et un service réduit fonctionne dans tous les ateliers. Par contre, beaucoup d'ouvriers ne sont venus ce matin à l'usine que pour toucher la paye et contester les résultats du vote d'hier.

Enfin, beaucoup d'ouvriers et d'employés n'ont pu être prévenus à temps de la reprise du travail et ne sont pas venus ce matin. Ce n'est que cet après-midi, avec l'arrivée des équipes de 14 h. 30, que la situation pourra être précisée.

A l'usine de Levallois, la presque totalité de l'effectif est au travail.

A 11 h. 45, on précisait à la direction des usines Citroën que 60 % du personnel, c'est-à-dire 10.500 ouvriers sur les 17.500 que compte l'entreprise, avaient repris leur travail. Les machines tournent.

LES CONFLITS

- **CHEMINOTS.** — La Fédération a demandé pour aujourd'hui une entrevue à la direction de la S.N.C.F. pour déposer ses revendications (reclassement, indemnité provisionnelle de 20 % à dater du 1er novembre avec minimum de 2.500 fr.). Au dépôt de la gare de Lyon, les cheminots ont fait une grève d'une heure hier et voté le principe de l'arrêt du travail, ainsi que ceux des ateliers de Vitry.
- **BATIMENT.** — La commission exécutive de la Fédération s'est déclarée solidaire des grèves présentes et à venir.
- **METALLURGIE.** — Les métallurgistes de toute la France vont déposer leurs revendications devant chaque direction patronale. En cas de refus, les moyens d'action propres à les faire aboutir seront arrêtés.
- **ENSEIGNEMENT.** — Grève ce matin des instituteurs des écoles de la Seine (y compris C.F.T.C.). Assemblée générale cet après-midi. Demain conseil national extraordinaire qui envisagera l'extension de la grève à toute la France. Grève déjà décidée pour la Marne lundi.

De leur côté les directeurs et directrices d'écoles de la Seine annoncent qu'ils s'associent à la grève.

Reprise partielle du travail dans les charbonnages du Nord

LILLE, 21 nov. (de notre corr. part.) — Dans le bassin houiller du Nord et du Pas-de-Calais la tendance à la reprise du travail s'accentue.

Au groupe d'Aniche, qui était à l'origine de la grève, 195 mineurs sur 340 sont descendus ce matin à la fosse 6; à la fosse 7, 50 pour cent de descentes ont été enregistrées ; aux fosses 4 et 14 reprise partielle ; aux ateliers centraux, qui étaient hier totalement en grève, 160 ouvriers sur 380 ont repris le travail.

Aux ateliers de chemins de fer 50 sur 80 ; au service électrique 14 sur 50.

A Lens, la grève demeure totale sauf aux fosses 2 et 14 où 30 pour cent des mineurs sont descendus.

A Liévain, on enregistra 70 descentes pour la fosse 1, mais les ouvriers durent remonter, les grévistes ayant menacé de s'en prendre à leurs familles.

A Hénin-Liétard, malgré l'obstruction des piquets de grève, 132 descentes ont été effectuées à la fosse 8.

A Bruay, 532 mineurs sont descendus, protégés par la police.

A Béthune, aux fosses 2 et 10, reprise complète et à Douai, à la fosse 10, 60 descentes ont été enregistrées contre 40 hier.

Des cheveux transformés

Prenez une loupe, examinez des cheveux aussitôt après un Shampooing DULSOL, vous serez émerveillés par leur aspect net, soyeux, brillant, bien portant.
C'est que DULSOL enlève du premier coup le film de poussière et d'impuretés qui entoure les cheveux.
DULSOL fortifie les cellules vivantes du cheveu.
DULSOL mousse, lave, embellit au maximum, et ne coûte que 120 frs (12 à 20 shampooings dans un flacon).
C'est un shampooing CADORICIN. Essayez-le.

Dulsol
SHAMPOOING BRILLANT
CADORICIN
En vente partout.

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPÉS-LITS

MAGASINS D'EXPOSITION PERMANENTS DE
LA RADIO FRANÇAISE
38, AVENUE DE L'OPÉRA

PLUS DE 500 APPAREILS EXPOSÉS DE 4 A 11 LAMPES
GRAND CHOIX DE DISQUES DES 1ères MARQUES
ouvert tous les jours de 9h à 19h sauf dimanche

L'IMPERMÉABLE Gex Fait aimer la pluie
QUALITÉ GARANTIE
CHOIX UNIQUE
PRIX SANS CONCURRENCE
ANGLE STRASBOURG - St-DENIS

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 42.740 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalauréats toutes sections.
Br. 42.741 : Classes primaires. Brevets.
Br. 42.742 : Licences (Droit, Sc., Lettres).
Br. 42.743 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 42.744 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 42.745 : Trav. publ. et Industr., C.A.P.
Br. 42.746 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 42.747 : Comptab., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 42.748 : Orthographe, Rédact., Calcul.
Br 42 749 : Anglais, Allem., Esp., Italien.
Br. 42.750 : Air, Radio, Marine.
Br. 42.751 : Dessin, Peinture.
Br. 42.752 : Solfège, Piano, Violon, Harm.
Br. 42.753 : Couture, Coupe, Mode
Br. 42.754 : Secrétariats, Journalisme
ECOLE UNIVERSELLE
59 à 67, boulevard Exelmans, PARIS ; Chemin de Fabron, NICE ;
11 et 12, place Jules-Ferry, LYON ;
SUISSE : Oda.., 64, rue de Lyon, GENÈVE.

LE PLUS GRAND CHOIX
Couvre-Pieds
à volant, intérieur laine blanche, satin, velours, nombreux coloris.
LANGES laine blanche, 215 fr. contre lettre
COUVERTURES enfants et berceau, tons pastels, 130x180 : 1.015 francs ; 90x110 : 428 francs
Vente libre
DÉCOR-TEXTILE
56, RUE LAFAYETTE - (Métro Cadet)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Tous les prix, tous les modèles
Henri Lambert
16, r. de Rochechouart
Métro : Cadet

CHIENS UNE EXPOSITION unique et intéressante A LA PORTE D'ITALIE 184, av. d'Italie (13e) - GOB. 76-90 de chiens de ttes races et tous âges ; berg. Alsace, belges, groënd., setters, bretons, cockers, chow, ries, race, pékin, loulous, caniches, bull-dogs. Sélection pedigrees. PRIX de VENTE-RECLAME

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

3 B

D France-soir 3

BLUM

SUITE DE LA PAGE 1

dier : Etes-vous pour ou contre le dirigisme ?

La politique envers l'Allemagne.
La composition du gouvernement.

Le M.R.P. « pour »

« Pas d'opposition à M. Léon Blum », a décidé de son côté le conseil politique M.R.P. réuni ce matin. Toutefois des réserves ont été présentées sur le programme politique du leader socialiste.

M. Lecourt est allé, à l'issue de cette réunion, à Jouy-en-Josas pour y rencontrer M. Léon Blum.

L'intergroupe gaulliste vote « contre »

A la fin de la matinée, M. Godin, radical-socialiste, secrétaire général de l'intergroupe gaulliste pour « une vraie démocratie », a fait dans les couloirs de la Chambre une déclaration qui a provoqué une certaine émotion.

Le député de la Somme a affirmé que l'intergroupe comprenait maintenant 80 députés, dont 14 à 17 vicedraient du M.R.P.

Il a annoncé que l'intergroupe avait pris la décision irrévocable de voter, quoi qu'il arrive, contre M. Blum, ajoutant que ceux qui s'abstiendraient ou voteraient pour seraient aussitôt exclus.

Daniel Mayer à l'Elysée

Après s'être entretenu avec MM. Robert Lecourt et de Menthon, M. Daniel Mayer, ministre des Affaires sociales, s'est rendu, en fin de matinée, à l'Elysée, tandis que MM. Lecourt et de Menthon se proposaient de revenir au ministère des Affaires sociales.

Carnet de France-soir

FIANÇAILLES

Nous apprenons les fiançailles de Mlle Françoise BILLECARD, fille du préfet Gille-et-Vilaine et de Mme Robert Billecard avec M. Jacques PLANTY, fils du Bâtonnier de l'Ordre des avocats de Versailles et de Mme Robert Planty.

RAVITAILLEMENT
AUCUNE NOUVELLE RÉPARTITION

Un vin de haute qualité mon POSTILLON MONOPOLE C'est du VIN VIEUX et du BON
Rouge et blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons

RUBY-SPORT
62, rue Beaubourg, 62
PARIS (IIIe)
demande :
1° Entrepreneurs confection spécialis. pour blouses et vêtements cuir ;
2° Pour ateliers, mécaniciennes pour vêtements toile, fourrés ou non.

SEUL ELECTRO-RADIO
sans vitrines tapageuses et frais inutiles peut vous offrir un poste de T. S. F.
UNIQUE comme PRIX
UNIQUE comme QUALITÉ
UNIQUE comme choix et échange
UNIQUE comme CRÉDIT
7, r. Palikao, Paris-20e. Mo Couronnes Rep. tte France. Ouv même dim., lundi

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de premier plan, de 25 à 55 ans, libres immédiatement, doués d'une forte personnalité. Vendeurs de première force et de PRÉSENTATION IMPECCABLE. Pas quest. assurance ni publicité. Pour la province seulement, après essai 8 jours Paris, indemnités de train, de voiture et de voyage.
M. LABBE 6, rue de La Trémoille PARIS (8e)

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX, ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE, 6
Ne pas confondre : Pas en bout. (2e ét.)

SEUL ELIE ACHÈTE TRÈS CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse)

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS
50, Chaussée-d'Antin (9e)

LES SECRETS DE LA GUERRE

SUITE DE LA PAGE 1

BERLIN, 7 septembre 1940.

Commandant en chef de la Marine
Chef d'état-major de la Marine
Rapport du comandant en chef de la Marine au Fuehrer après-midi du 6 septembre 1940.
Egalement présents : le chef d'état-major OKW (Maréchal Keitel), général Jodl, comm. Von Puttkammer.

« L'état-major de la Marine a étudié des nouvelles possibilités de faire la guerre à la Grande-Bretagne en plus ou à la place de l'opération Seelowe (invasion de l'Angleterre). Ce sont les suivants :

« Gibraltar et le Canal de Suez ont une signification stratégique décisive pour la guerre germano-italienne dans la zone méditerranéenne.

« La Grande-Bretagne devrait être exclue de la Méditerranée. La maîtrise de cette zone est d'une importance vitale pour la position des puissances centrales dans l'Europe du Sud-Est, l'Asie Mineure, l'Arabie, l'Egypte et l'espace africain ; cela nous garantirait des ressources illimitées en matières premières. La perte de Gibraltar provoquerait des difficultés cruciales pour le trafic britannique. Les préparatifs pour cette opération devraient commencer dès maintenant afin qu'ils soient achevés AVANT QUE LES U.S.A. NE S'EN MÊLENT.

« On ne devrait pas considérer cela comme un coup d'importance secondaire, mais comme l'un des plus graves que l'on puisse porter contre l'Angleterre. »

Le Fuehrer donne des ordres à cet effet.

« Gibraltar doit être pris ! »

A partir de ce jour, Hitler cesse donc de considérer la Méditerranée comme un théâtre secondaire d'opération.

(Le 23 février 1940, il s'était servi de cette expression pour refuser à Reader l'autorisation de conduire certaines opérations en Méditerranée).

L'amiral, une fois de plus, triomphe. Dans les jours qui suivent la conférence du 6 septembre, Serrano Suner, alors ministre de l'Intérieur, rend visite à Ribbentrop

— Il me demanda la cession d'une base militaire aux Canaries, déclare-t-il. Pris à l'improviste, je ne pus réagir qu'en refusant catégoriquement... »

Le lendemain, 17 septembre, Suner rencontre Hitler à la Chancellerie.

On trouve l'écho de ces conversations dans le compte-rendu de l'entrevue, que l'amiral Reader a le 26 septembre avec le Fuehrer qui revient tout juste de Montoire.

« La situation en Afrique du Nord-Est a empiré, souligne l'Amiral. Les Italiens sont menacés.

» L'Allemagne doit donc mener la guerre contre la Grande-Bretagne par tous les moyens à sa disposition et sans délai, avant que les U.S.A. ne soient capables d'intervenir effectivement.

» C'est pourquoi il faut régler la question de la Méditerranée durant cet hiver.

» Gibraltar doit être pris. On doit s'assurer, au préalable, des îles Canaries par le moyen de l'aviation.

» Le canal de Suez doit être pris. On peut douter que les Italiens pourront y parvenir seuls. Ils auront besoin de l'appui des troupes allemandes. Il sera nécessaire de pousser depuis Suez, à travers la Palestine et la Syrie, jusqu'en Turquie. Si nous arrivons jusque-là, la Turquie sera en notre pouvoir. Le problème russe apparaîtra sous un jour différent... »

Le Fuehrer donne son accord à la ligne générale de cet exposé. Il va conférer immédiatement avec le Duce et, peut-être aussi, avec Franco. Il aura à décider de ce qui sera le plus profitable, d'une coopération avec la France ou avec l'Espagne. Probablement avec la France car l'Espagne demande beaucoup (le Maroc français) et offre peu !

Le point de vue de Franco ne change donc pas. Ce qu'il désire, ce n'est pas faire la guerre, c'est recueillir les bénéfices de la victoire.

Et Hitler ne tient pas à voir à ses côtés un complice exigeant pour le butin mais qu'il faudra soutenir à bout de bras, comme l'Italien, lorsqu'il sera question de se battre...

(*Copyright by* France-soir.)

Prochain article :

Hitler et Franco à Hendaye

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR VENDREDI 21 novembre, à 19 h. 30

1re course : SANS PAREIL, Relâche, Pic Up.
2e course : BADIANE, Flighty Damsel, Capricieuse.
3e course : PARTED GIFT, Malotru, Caporal.
4e course : CHOC, Derviche, Nandou.
5e course : FAMOUS KING, Onéreux, Marylou.
6e course : CACAO, Elreann's Tanist, Rapporteur.
7e course : BAAL, Soprano, Silver Sweet.
8e course : PROPER COMPANY, Blarney Square, Irish Boyo.
9e course : JUBILÉE MIRTH, Blanc Star, Lone Flight.

Prochaine réunion : samedi 22 novembre, à 19 h. 30.

DUSAUSOY
EXPERT
DUSAUSOY
JOAILLIER
DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines, Paris

BRUYERE
soldera ses modèles
du 19 au 28 novembre
samedi 22 et mardi 25 exceptés
Le matin seulement
22, PLACE VENDOME, 22

Une curieuse coutume hindoue

PARIS. — Le maharadjah de Tudnapour contait hier que lorsque son aïeul venait, jadis, en Europe, le premier de ses soins était d'acquérir, à n'importe quel prix, le beurre le plus fin qui se trouvât sur le marché, qu'il employait aussitôt pour lustrer sa chevelure et celle des princesses de son harem. Evidemment, il ne connaissait pas encore les fameux « ultra-reflets », que seule dispense la célèbre brillantine lumineuse Baie à la cholestérine. Paris-New-York. (*Communiqué.*)

VOTRE PORTRAIT « A FORFAIT »
Pour la première fois en France, un studio de photographie d'art vous offre la formule américaine des « prix sans surprise » :
Trois grands portraits et six « américaines », exécutés d'après votre choix parmi 12 poses différentes, pour 3.400 francs seulement ! Tel est le « forfait lancement » que vous propose le STUDIO WAGRAM, 50, avenue de Wagram. Tél. CAR. 29-40. Offre valable jusqu'au 15 décembre seulement sur présentation de cette annonce. (*Communiqué*)

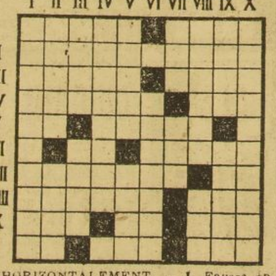
F. GEORGES
solde ses modèles
Manteaux, Tailleurs, Robes, Blouses, Pull-overs, Echarpes, Coupons, etc...
35, boulevard des Capucines, 35

COMME AVANT GUERRE
GABARDINES
DE LAINE (Hommes & Dames)
CANADIENNES, CAOUTCHOUCS, POPELINES
TRÈS BEAUX PARDESSUS à des PRIX DE FABRICANT 5
MANUFACTURE D'IMPERMÉABLES BIALEK BOULEVARD MAGENTA

A L'HOTEL DROUOT
EXPOSITION, 22 NOVEMBRE
S. 10 — Tableaux modernes par BOUDIN, COROT, GUILLAUMIN, JONGKIND, LEBOURG, etc.. Album par J. CARPEAUX. Sculptures par BARYE CARPEAUX, LANDOWSKI, MENE, RODIN. — Me BAUDOIN ; MM. Durand Ruel.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME No 831



HORIZONTALEMENT. — I. Fausse apparence (5 lettres). On en attend de la chaleur (4). — II. Qui inspire le dégoût (10). — III. Ministres d'une religion (5). Gamin de Paris (4). — IV. L'estomac d'après La Fontaine (6). Fils d'un patriarche (3). — V. Bon ou mauvais (2). Une seule peut étrangler (5). — VI. Nécessaire pour l'évaluation d'une surface (2). Certains le changent d'épaule (5). — VII. Diable transformé (7). Article (2). — VIII. Dont la composition a changé (6). Monnaie (3). — IX. Parasite végétal (3). Durée d'une révolution (2). Terme de tennis (3). — X. En matière de (2). Expression (3). En fin de carrière (3).

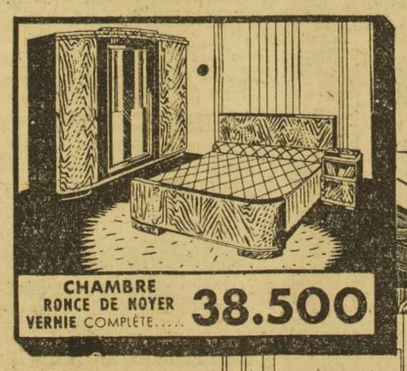
VERTICALEMENT. — I. Rapine (10 lettres). — II. Lac renommé pour sa beauté (5). Roi légendaire de Troie (4). — III. Poison pour flèches (4). Qui n'a pas eu son nécessaire (4). — IV. Elle sort de terre (8). — V. Se fondre (5). Véhicule abrégé (4). Se fait violence (7). — VII. Or[illegible]on (3). Envoyé dans un autre monde (3). — VIII. Gardes pour toi (6). Il ne nourrit plus le pauvre (3). — IX. Fente (4). Obstruction organique (5). — X. Qui pousse de l'avant (10).

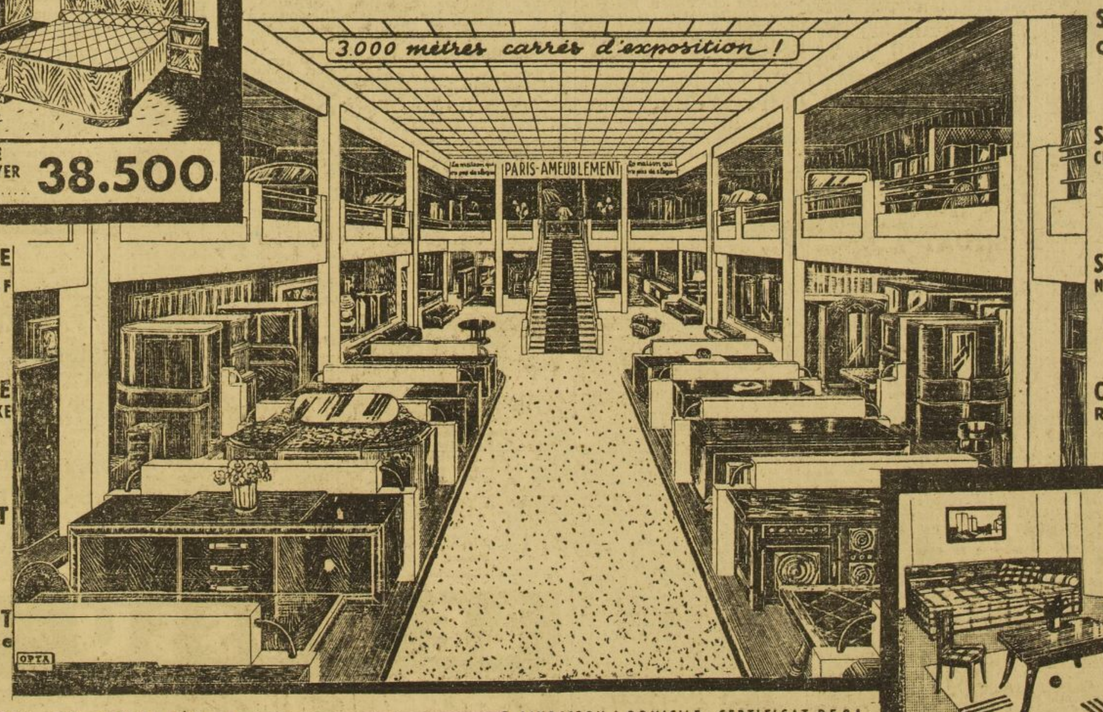
Solution du problème no 830

HORIZONTALEMENT. — I. Factures. — II. Illisibles. — III. Elue. Trame. — IV. Vibra. Eva. — V. Ras. Sic. Ens. — VI. Ens. Ma. Sec. — VII. Ucayali. Ré. — VIII. Sens. Ela. — IX. Tétée. Il. — X. Suer. Stère.

VERTICALEMENT. — I. Fiévreuses. — II. Alliance. — III. Club. Santé. — IV. Tiers. Yser. — V. Us. Alma. — VI. Rit. Calées. — VII. Ebre. Ilet. — VIII. Slaves. — IX. Emaner. Ir. — X. Usé. Scélié.

UN EFFORT SENSATIONNEL





CHAMBRE CHÊNE MASSIF complète 19.500
CHAMBRE CHÊNE GRAND LUXE complète 32.500
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500

SALLE A MANGER CHÊNE, complète.. 19.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
SALLE A MANGER NOYER MASSIF, 2 corps complète 59.000
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500

STUDIO RONCE DE NOYER COMPLET 35.000

GRAND CHOIX DE CANAPÉS-LITS - DIVANS-LITS - SOMMIERS MATELAS ET TOUTE LITERIE PRIX AVANTAGEUX
CATALOGUE GRATUIT No 8 SUR SIMPLE DEMANDE
LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON DUVERNET
La maison qui n'a pas de "Slogan"
208

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Le souhait des Portugais : Que BEN BAREK mange encore des gâteaux...

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LISBONNE, 21 novembre. — Hier, à l'aérodrome de Lisbonne, on scrutait en vain l'horizon dans l'attente de l'avion transportant l'équipe de France.

Aussi, dès que l'on sut que l'appareil avait fait escale à Bordeaux, la déception fut-elle grande parmi les sportifs, qui voulaient souhaiter la bienvenue à notre équipe.

Les vœux de Charles Trenet

Charles Trenet, actuellement en tournée à Lisbonne, connaît un grand succès. « Je souhaite à mes compatriotes le même triomphe... » déclare-t-il avec son sympathique sourire.

Le temps est vraiment idéal. C'est l'été de la Saint-Martin...

L'entraîneur Scopelli est venu hier diriger un dernier galop de l'équipe. Il s'est surtout occupé de la ligne d'attaque. Les deux inters lui donnent plus de confiance que Peyrotéo, alourdi et pas dans sa meilleure forme.

Des gâteaux pour Ben Barek

Tout Lisbonne espère que Ben Barek rendra visite aux pâtissiers de la capitale.

Les étalages regorgent de succulentes choses. Pourvu que la « Perle noire » en mange avant le match, dit-on ici.

Le ministre de France, M. Dussault, qui présidera le match, pense que cette fois nos joueurs feront attention et qu'ils seront d'excellents ambassadeurs.

Le match est le sujet de toutes les conversations. L'avis général est que le Portugal prendra sa revanche de la saison dernière, à Colombes.

En attendant, joueurs, dirigeants et sportifs affichent tous une belle confiance !

L'ESCALE IMPREVUE Partie du Bourget avec un sérieux retard sur l'horaire, l'équipe de France de football a été retenue à Bordeaux par le mauvais temps qui sévissait sur les Pyrénées. Hier soir, nos représentants ont pris leur repas dans un restaurant de la grande cité girondine. Les voici à table en compagnie des dirigeants fédéraux. Ce matin, à 9 h. 45, l'avion a enfin quitté l'aéroport de Bordeaux-Mérignac pour Lisbonne.

Demain, à Saint-Ouen... le Stade Français pensera surtout à Colombes

Malgré l'absence des sélectionnés pour Lisbonne, le Stade présentera une équipe solide avec trois du quatre nouveaux, dont les avants Rabsitenek et « Bikini », un inter nord-africain que l'on attendait depuis quelque temps, le demi Hubert Meynier et Maschio, dont ce sera la rentrée.

Les Hollandais comptent dans leurs rangs l'ailier Bergman et Wilders, tous deux internationaux, et plusieurs sélectionnés universitaires.

Le Stade prendra donc un très bon galop. Un galop qui lui sera de grande utilité huit jours avant son match de championnat contre le Racing à Colombes...

Les champions du monde de hockey sur glace à Paris

L'A.I.K. de Stockholm est un des premiers clubs de Suède. Son équipe de hockey — elle a gagné l'an dernier les championnats du monde — est attendue à Paris demain matin.

Le soir au Palais des Sports, elle sera opposée à l'équipe du Racing. On peut s'attendre à un match d'une rare qualité.

L'ESPAGNE aux Jeux olympiques

MADRID, 21 novembre. — Le général Moscardo, président du comité olympique espagnol, vient de déclarer que l'Espagne serait représentée aux Jeux Olympiques de Londres (29 juillet-14 août 1948) par une forte délégation.

POUR BATTRE LES PORTUGAIS

Gabriel HANOT exploitera un nouveau plan bleu

Trois avants-centre : BARATTE, BEN BAREK, ALPSTEG

Battus de justesse, il y a deux ans à Lisbonne, les Tricolores sont partis hier pour la capitale portugaise pleins de bonne volonté.

La volonté, même bonne, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. Pour s'imposer, il faut avoir d'autres atouts.

Rien n'a été laissé au hasard et, dans le calme de Maisons-Laffitte une tactique a été soigneusement élaborée.

Mercredi soir, la veille de leur départ, une conférence tactique réunit tous les joueurs, titulaires et remplaçants.

En principe, voici les grandes lignes de la méthode qui sera appliquée au « Stadium Nacional » de Lisbonne :

- ◆ La défense française s'attachera à neutraliser les avants portugais et à amorcer par les demis ailes Prouff et Hon des contre-attaques opportunes.

Jusque-là, rien de bien nouveau. C'est dans la tactique de notre ligne offensive qu'ont été apportées les plus grandes modifications.

- ◆ L'équipe de France aura deux avants-centre permanents : Baratte, le titulaire, et Ben Barek, qui jouera très en pointe. Un troisième, Alpsteg, les appuiera suivant les circonstances.
- ◆ Baratte, par ses déplacements, attirera sur l'aile droite française la défense portugaise.
- ◆ Alpsteg, auquel la place d'avant-centre est familière, exploitera cette situation et doublera au centre le Lillois en épaulant Ben Barek.
- ◆ Heisserer approvisionnera les hommes de pointe et contrariera l'action du demi centre portugais.

Que donnera cette nouvelle conception du W. M. à laquelle Gabriel Hanot a donné toute sa confiance ?

La parole est maintenant aux « Tricolores » chargés d'appliquer le nouveau « plan bleu » de l'éminence grise de M. Barreau.

Pierre LAGOUTTE.

Quarante équipes, cinq cents joueurs, mais...

LE RACING N'A PAS DE GARDIEN POUR REMPLACER VIGNAL

Ceux qui ont assisté au match Racing-Arsenal et qui n'étaient pas au Parc des Princes hier, ont pu être surpris par le score sévère 7-0 concédé par les Parisiens aux Suédois de Malmoe.

Le Racing a-t-il été vraiment écrasé ? Fut-il inexistant ?

Pas tout à fait. Mais son gardien, Vignal, sérieusement blessé au bout d'un quart d'heure de jeu (0-0) dut quitter le terrain.

Il fut remplacé par le Letton Arens, bon arrière, certes, mais portier bien faible. Autant de shoots bien dirigés, autant de buts.

Les Suédois ont fait bonne impression. Athlétiques, nantis d'une condition physique remarquable et bons techniciens, ils prirent sur les Pingouins un avantage très net, surtout lorsque le jeu était ralenti.

Ils ne manquent pourtant point de vitesse et rejoignirent souvent leurs adversaires à la course, mais ils ont manqué de spontanéité.

Leur football est moins primesautier, moins intuitif que celui du Racing, mais il porte.

Avec Vaast, Leduc et Vignal au Racing, Malmoë eût peut-être gagné, mais difficilement. Ce qui est malheureux, c'est de penser que les Suédois pourront juger le football français sur ce résultat.

Des gardiens !... par pitié...

Le plus étonnant, direz-vous, est qu'on maintint Arens dans les buts après l'expérience désastreuse de la première mi-temps (4-0). Le Racing ne s'est-il pas vanté d'avoir plus de quarante équipes ?

Hélas ! une noire malchance s'acharne sur le Racing. Vignal disparu, son second champion, toujours pompier, n'ayant pas été exempté de service, était indisponible. Rousset et Planche gardiens des équipes première et réserve amateurs, blessés, l'étaient aussi. Et Arens se dévoua.

Mais cette situation pose un grave problème : que fera le Racing devant le Stade, le 30 novembre, si Champion est en service commandé ?

P. L.

Vignal est sorti de clinique

Transporté hier à la clinique de la rue Lyautey, le gardien du Racing a pu regagner son domicile hier soir. On craint une fracture du coude. Il sera radiographié au début de l'après-midi.

VAINQUEUR AUX POINTS DE LE MENTEC...

Omar le Noir est « fort » à 65 kilos

...Omar le Noir n'avait pas boxé à Paris depuis octobre 1946, lorsque le poulain de Bretonnel — battu de peu, bien sûr — dut laisser à Dicristo le titre national des légers.

C'est avec un plaisir évident qu'hier soir, à Wagram, les Parisiens ont revu l'élégante silhouette d'un boxeur très estimé et dont l'intelligence, le coup d'œil et les « jambes » sont les atouts principaux. A 65 kilos, Omar le Noir n'en paraissait pas moins souple, pas moins mobile, et il nous a bien semblé que ses coups, sans perdre de leur vitesse, étaient nettement plus puissants.

En tout cas, il eut devant lui un Le Mentec en nette supériorité sur ses dernières sorties ; un Breton résistant, solide comme le roc et agressif. Omar le Noir et Le Mentec, à mi-combat, étaient fort près l'un de l'autre ; mais, au cours de la sixième reprise, le rude poulain de Jany réussit un violent crochet droit au cœur qui fit grimacer l'athlète noir. C'est ce coup qui jeta littéralement vers la victoire aux points... le subtil Omar. Dès la septième reprise, l'Algérois élargit nettement son champ d'action ; il manœuvra habilement autour du pivot breton en allongeant d'excellents gauches et en brisant, en crochet ou en uppercut droit, les furieuses attaques de Le Mentec. La neuvième reprise concrétisa la légère avance d'Omar le Noir, indiscutable vainqueur au terme de dix reprises fort attrayantes...

Certes Le Mentec, court, puissant, aurait intérêt à se baisser en « crouch » et à allonger ses séries corps et face. Mais Omar le Noir (les résultats précédents : une défaite et un « nul » le prouvent) restera toujours un adversaire « difficile » pour le vigoureux Breton. Quant aux « néo-pros », ils n'étaient pas hier dans un bon soir, quoique toutes les rencontres aient été chaudement disputées. A noter toutefois le premier succès professionnel d'Ancelin et la victoire d'un enfant des Açores : Da Sylva, vainqueur du rugueux Carrara par k.o., à la sixième reprise.

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

★ La commission de la N.B.A. n'a pas encore rendu son voudict en ce qui concerne l'affaire Graziano.

★ Ce soir, au Mans : Bonnardel-Josseau.

★ A Calais, ce soir : Louis Fernandez-Skena.

★ Jeudi prochain, à la salle Wagram : Bahri-Mougin.

★ Ray Famechon boxe le 29 à Lille contre Passelt et le 8 décembre à Nottingham contre Baywell.

Pour Omar : Jean Walzack !

Jean Walzack se plaint de ne pas trouver d'adversaire. Son manager, Roger Oquinarenne, qui possède dans son portefeuille des contrats en blanc, peut proposer à Jean Bretonnel de le signer au nom d'Omar le Noir, prêt à rencontrer le vainqueur... d'Holman Williams ! Voilà un bon combat.

Omar le Noir, installé pour l'instant chez les vedettes, se tient également à la disposition du mi-moyen Thierry, ex-adversaire poids léger de l'Algérois. Et de deux.

G. S.

Enfin, Dicristo boxe ce soir

Dicristo aura enfin l'occasion de combattre ce soir. A Genève il sera opposé au « battant » italien, vainqueur de Birterzo : Silvano Locatelli.

KOUIDRI EST PRÊT

Le manager d'Omar Kouidri nous a rendu visite ce matin à « France-soir » :

— Mon poulain est prêt, nous a-t-il confié. Et personnellement j'estime qu'il n'a jamais eu le moral qu'il possède aujourd'hui. Nous ferons notre rentrée lundi au Palais des Sports devant Baby Day et le 12 décembre nous nous attaquerons à Robert Villemain.

J. C.

Le Central continue...

Privé de ses réunions professionnelles et en attendant toujours un accord possible, le Central reste ouvert aux compétitions d'amateurs. Dimanche, en matinée, demi-finales, toutes catégories, des championnats de l'Ile-de-France.

⊙ ⊙

● *Ce soir (20 h. 45) catch au Cirque d'Hiver : Joyeux-Clody, Rudelle-Freymond, Cogan-Eibola, Ujevic-Al Cabrol.*

« VIVE LE CHAMPIONNAT OUVERT A TOUS !... »

nous dit Émile IDÉE

qui prépare sa rentrée... au cabaret

La vie d'un champion de la route est pleine d'imprévus. Nous venons de voir Emile Idée. Le champion de France revenait d'un entraînement court mais rapide sur le circuit de Pontcarré, en compagnie de Camille Danguillaume.

Non sans malice, il nous annonça :

— Je prépare ma rentrée...

On sait qu'Idée court sur toutes les pistes européennes, qu'il prépare une tournée marocaine, mais nous n'avions pas eu vent d'une quelconque rentrée.

Et pourtant, ce soir, Emile Idée fait sa rentrée... au Tyrol — qui est un cabaret parisien où l'on monte des attractions sportives.

Louis Thiétard, Bano Caffi et Robert Bonaventure sont également au programme.

Une date bouleversante

Néanmoins, Emile Idée a d'autres préoccupations plus sérieuses. Il s'inquiète déjà de la formule du championnat de France 1948.

Il était question que toutes les épreuves françaises dotées d'au moins 200.000 francs de prix soient automatiquement qualificatives. Mais alors le championnat était prévu pour septembre.

Depuis la discussion du calendrier, on envisage, pour éviter de grosses difficultés, de faire courir l'épreuve unique en juin, ce qui bouleverse le problème.

— ...Et en particulier celui de la sélection, nous a fait remarquer Emile Idée. Car on risque, comme cette année, d'éliminer arbitrairement des routiers qui ne s'imposeront qu'au mois de juillet et août, c'est-à-dire en pleine saison. Ce fut le cas de Robic, par exemple...

Ceci explique les rumeurs circulant aujourd'hui dans les milieux cyclistes, selon lesquelles le championnat 1948 serait ouvert à tous les professionnels sans exception.

— Cela se fait en Belgique et les Belges ne s'en plaignent pas, commente le tenant du titre. Cette formule met fin aux inévitables discussions sur les qualifications ; elle offre, à mon sens, d'énormes avantages :

1o En assurant une plus large liberté d'action au cours de la saison ;

2o En nous débarrassant de la terrible hantise de la qualification.

Emile Idée sera donc ravi si la rumeur se confirme.

André COSTES.

Georges Cuvelier :

Il faudra se qualifier pour le titre des routiers

La rumeur selon laquelle le championnat de France des routiers serait l'an prochain ouvert à tous ne s'est pas confirmée.

Georges Cuvelier nous a affirmé que la course au titre, vraisemblablement disputée en juin, ne verra au départ que des hommes qualifiés par de bons résultats acquis dans des épreuves désignées ultérieurement.

— Nous envisageons au groupement « pros » nous a dit l'ancien routier de retenir les cinq premiers des « qualificatives » sans aucune restriction quant au nombre de routiers admis finalement à disputer le titre.

M. C.

Rentrée de Rioland en poursuite

Roger Rioland ne tenait guère à jouer, cet hiver, les poursuiteurs.

D'excellents débuts, avec Capul, en américaine, lui ouvraient de nouveaux horizons quand, subitement, l'ancien champion de France sur route décida de raccrocher son vélo de piste.

Privé d'équipier, Rioland songeait à s'orienter vers l'omnium, mais la direction du Vél' d'Hiv' ne lui a pas laissé choisir.

Blanchet restait sans adversaire pour le 30 novembre dans le brassard-poursuite.

Pourquoi ne pas lui opposer Rioland ?

— Il me reste seulement huit jours pour me préparer. Mais j'accepte, bien décidé à faire souffrir Blanchet, nous a déclaré l'ex-champion du monde.

Lamboley n'est guère fixé

Lamboley déclarait hier :

— Je crains la manche dernière « grosses mouches » dans l'« Omnium motorisé » de dimanche. Je ne suis pas du tout un spécialiste de la moto commerciale.

Aujourd'hui il assure :

— Les motos commerciales m'ont donné l'occasion de remporter quelques belles victoires.

Le champion de France a de la suite dans les idées...

ADAMI sera le gros atout du P.U.C. devant Perpignan

Aller rencontrer les Catalans dans leur fief de Perpignan n'est jamais une plaisanterie. Les étudiants du P.U.C. envisagent pourtant cette éventualité avec assez de confiance.

En raison surtout du fait que leur deuxième ligne Adami le « grand » s'est décidé une bonne fois pour toutes à faire sa rentrée. Il reste à Paris, et a juré « d'en mettre un grand coup » pour rattraper le temps perdu.

Avec lui, nous aurons la balle à la touche, à la mêlée, nous devons l'avoir aussi, grâce à une poussée plus forte, et à notre spécialiste Rush. Ce serait bien le diable si nous n'arrivions pas à marquer, pensent les dirigeants pucistes.

Pourtant, le demi d'ouverture Jorge ne sera sans doute pas encore sur le terrain. Il n'a pas confiance en lui. Il se ressent toujours un peu de sa blessure. C'est Lasserre qui est prévu à sa place, et Jaubert restera au centre, aux côtés de Duthen, où il a fait merveille contre Aurillac.

Par contre, Placé est définitivement rayé des cadres du P.U.C. Il a « émigré » à Bordeaux. C'est donc Saligny et Sandrin qui resteront aux ailes. Enfin, Ballini, dont on connaît le rôle dans la ligne d'avants, est hésitant. Ses fonctions (il est conducteur de travaux), l'empêchent pratiquement de partir dès le samedi matin. On espère, toutefois, le convaincre que sa présence est indispensable.

Et le P.U.C. se dit que Lyon a marqué treize points contre Perpignan, et trois seulement contre eux. Alors, tous les espoirs leur sont permis...

Mais, au pied du Castillet, que d'espoirs se sont envolés en fumée !

René CLIQUE.

Un revenant : Finet dans le XV de Grenoble qui rencontrera le Stade Français

GRENOBLE, 21 novembre. — Samedi, le F.C. Grenoble rencontrera, à Paris, en championnat de France d'Excellence, le Stade Français.

A l'issue d'un ultime entraînement qui a eu lieu jeudi après-midi, Julien Saby a décidé de faire entrer dans l'équipe Marcel Finet, qui peendra la place de demi d'ouverture L'équipe sera la suivante :

Veyrat ; Cardesi, Gaussens, Vars, Michel ; (o) Finet ; (m) Bride, Coubeils, Mallein, Prétot ; Maurice, Zoffoli ; Deguyon, Monnet, Derville.

Les deux derniers matches des Grenoblois ont été absolument déplorables. Il faut espérer que la rentrée de Marcel Finet, qui avait pourtant décidé de prendre sa retraite, permettra au XV de Grenoble de retrouver la cohésion que la présence de Gaussens n'a pas suffi à lui donner.

Georges TARDY.

Chaque semaine :
FRANCE TURF, grand magazine illustré de la vie hippique, est le guide le plus sûr pour les CHEVAUX A SUIVRE. Ne jetez plus vos tickets perdants, l'un d'eux vous sera peut-être remboursé.
Achetez FRANCE TURF...
et vous gagnerez

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR »

DEMANDES D'EMPL. 60

M. ay. bureau Paris, tél., auto, au cour. dès aff. ch. emp. ap.-midi. Library, 6,av. Friedland (8e).
Retraité mil. activ. cherche travail le matin, sér. référ. HUREL, 8, r. Pixérécourt (20e).
J. F. 20 ans, ch. pl. caissière ou empl. écriture Neuilly ou environs. Ecrire : LEHOUX, 30, rue Henrion-Berthier, Neuilly (8e.)
Secr. sténo-dact. poss. machine cherche trav. LAMBOTTE, 75, rue Méhilmontant, PARIS (20e).
Dame 30 a. ch. empl. cais. dact. aide-comptable. Libre de suite. Ecrire P.R. No 10.008, Fr.-soir.
Exc. secr. sténo-dactylo tr. rapide, à l'heure ou à la journée, poss. mach. Ecr. no 10.007, F.-s.
CHEF COMPTABLE hties réf. tr. exp., organis. 1er ord. ch. emp. après-midi, totalité ou partiell. Ecr. 10.005, France-soir
Mécanicien chauffeur expérimenté cherche place voyageur, tiem. pl. stable ou extra. PAUL, 64, r. Fidèle-Regnault-11e. ROQ 61-34.
Femme licenciée ès lettres connaiss. dact. cherche emploi secrét. Ecrire No 9.810, France-soir.
Dame 40 a., b. éduc., désir. tiend. dint. 1 ou 2 pers., 9-17 h. Ecr 4 bis, av. de Versailles, Créteil.
Voyageur spéc. bonn. conf. ling. tissus, soier, bien introd. chez repr. ou dépos. Ecrire 10.079, F.-s.
Sténo-dact.lib. 3 h. p.j. ay.mach. ch. trav. Houvin, 34,r.Tolbiac.
DAME quarant. ch. place cantine ou cuisinière. AGENCE HAUSS, Châtellerault, No 4.418.
St.-dact. tr.bien. Jeunes Filles pl. bloi. Ecr. No 10.077, Fr.-soir
Chauffeur méc. sér. P.L. ch.pla. ce stable Paris-banl. immédiate. Foussard, 247, bd Voltaire.
Jne FEM. 26 a. propre, sér., libre mat. 7 à 9 h. ch. petit ménage chez M. seul quart.Pte St-Cloud. Fer.culs.12 à. 14 h.Ecr.No826,Mme Vizier, 2, av.Dode-de-la-Brunerie
J. F. 39 a. sach. cuis. dem. pl. B à tt f. nourr. logée. G 5.500 Ecr Dzedzel, 186, r.St-Martin-3e.
Jeune Femme, 30 ans, ancienne commerçante alimentation cherche pl. vendeuse. Mme G. MONTCHARMANT, 22 bis, rue de la Goutte-d'Or, AUBERVILLIERS.
J.Fil 18 a. déb. B.E. comm. not. st.-dact.compt. rédact. ch. ch. empl. Ecr. Fidler, 6,r.Elzévir-3e.
J.Hom.27 a. tt perm.cond réf.1er ord. dem. empl. de conf Ecr. LAMY, 18, pass. des Princes (2e).
M. lib. à 2rs sect. dem. emploi écrit. Repr.Livr.Encais.Perm. de cond. Ecr.No -10.192, Fr.-soir.
DÉCORATEUR 1re force créat. ch. trav. s/bois, fer, mét., etc. Ecr. No 10.125, France-soir.
J.F. excel.présent. sér. inst. réf. apt.com. ch.situat.active phys et intel. prés commerce chef service ou simil. Ecr. 10.085, Fr.-soir.
M. 30 a. bon.inst. ay vélomot et vélo ch. emploi courses ou autres. Ecr. No 10.080, France-soir
J.F. ch. des lessives pr l'après-midi. Ecr. No 10.051, Fr.-soir.
Ch.pour SARRE Représentat. ou empl. commer.connais.pays ang. Ecr. 10.033 F.-s.

GARDES D'ENFANTS 120

Dame sér. gard.enf.préf. 10e arr. ou env. Ecr.10.170, France-soir

TRAVAUX A FAÇON 200

Dactylog. ts trav. pris, rend.dom. Anglais t. traduct. TRO 54-28
Artisane cout. dem trav. genre cout. Mme Terrien,7,r.Sénégal
Coupeur chemises ch.trav. à dom. Maillard, 11, imp. Compoint.
Peint. Artisan. Ts trav. Mon.33-54
VÊTEMENTS CUIR, BLOUS et CANADIEN, sur mes et tout prêts. Réparations. Remise à neuf AUTOCUIR, 59, r. Montmartre-2e
Import.Manufact. Vêtem. hom.de prov.ch.trav.fac. Ec.10.039,F.-s.

4 France-soir D

OFFRES D'EMPLOIS 250

Demande émailleur au pistolet pr CERAMIQ. d'Art. Urgent. ARGILIA, 9, rue Boulay (17e).
STE AITON 17 à 25, rue de COURNEUVE (Seine), demande : DESSINATEUR PROJETEUR connaissant installations tuyauterie et chaudronnerie
Dem. manœuvre, Papiers Négoce 25,r. de la Victoire, Paris-9e. Situation intéressante et d'avenir offerte en A. O. F. à SPECIA. DOUANE-LISTE. 30 ans environ, CÉLIBATAIRE, actif, rob., énerg., ay. connaiss. prat. approf. toutes opérat. douanières. Adres. curr. vit. détaillé à N° 44.387, CONTESSE, Publicité, 8, sq. Dordogne-17e, qui transm.
BOBINIERS à Barre dem. urgent par Ets TESSIER, 43, r. Réaumur, LEVALLOIS
On dem. : 1o) GARDIEN-CONCIERGE p. garage Paris. Tr. sér. réf. exig. Logement 2 pers. Caution. 2o) MÉCANICIEN pr rép. tout. du garage. Trav. nuit. Tr. sér. réf. exig. Ecr. No 2.153, PUBLICIS, 75, Champs-Elysées.
Off. bel. sit. à H. just act., t. b vend. pr alim. Paris, prov., perm. banl. Ecr. com. Ecr. av. réf. à R. Dulin, 15, r. Vistule.

PROJETEURS DESSINATEURS d'étu des expérimentés en mécanique générale dem. par import. Sté de construction fours industriels à gaz et électric. Ecrire références au CHEF DU PERSONNEL, boîte postale No 161-08, PARIS.
Ouvrière papetière à domicile. S.C.P., 30,bd Vaugirard,ap.-m.
Dem. ouvrières fab. plum. stylos. LEGRERC, 104, r.Courcelles
Dem. ménage retraité soir. pavil. par. banlieue, logé pav. 2 p. E. G. El. M. K., 37, allée Stalingrad, LE PERREUX (Seine).
Dem. vendeuse charcuterie, alimentation, 9 h., r. de Passy (16e)
Usines Filature et Tissage Seine-Infér. rech. DIRECTEUR CHEF de FABRICAT. connaiss. part. laine, si poss. coton, réf. 1er ordre exig. G. B. 123, rue Montmartre, Paris (2e).
Retraité actif pr trav. bur. et démarches, appoint 2 ou 3 matins vendredi, samedi, de 9 à 12 hres. T.R.D., 75, r. St-Lazare, 1er étage
B. SITUATION pour Jeunes Filles 25 a. env.instr., disting. Libres pr voyag. France, Suisse, Afr. Nord parl. angl. ou allem. Cap. visiter école, pension, client. Urgent. Ecrire. Ne pas se présenter, à : COUTURE, 76, bd Diderot (12e).
On dem. jeune garçon débrouillard pr travail général dans Maison de Publicité S'adresser : KERGEMA, 70, rue Damrémont.
Cple retraité actif pr trav. bur. et démarches, appoint 2 ou 3 matins vendredi, samedi, de 9 à 12 hres. T.R.D., 75, r. St-Lazare, 1er étage
B. SITUATION pour Jeunes Filles 25 a. env.instr., distingu